

Le portrait de la presse régionale dans l'Est du Québec (1) Quebecor achèterait Bellavance

NDLR - Nous publions aujourd'hui le premier d'une série de quatre textes sur la presse régionale dans l'Est du Québec.

♦ RIMOUSKI - Les Editions Quebecor s'approprient à mettre la main sur le groupe de presse Bellavance. Ce faisant, l'entreprise de M. Pierre Peladeau porterait à 46 le nombre de ses hebdomadaires et consoliderait sa position monopolistique dans trois régions: l'Abitibi, la Côte-Nord et la Gaspésie. Et ce, dans l'indifférence quasi-générale.

par Jean Didier FESSOU

Le groupe de presse Bellavance de Rimouski, ce sont sept hebdomadaires publiés dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. Il s'agit du Kamouraska à La Pocatière, du Progrès-Echo et d'Echo Dimanche à Rimouski, du Riverain à Sainte-Anne-des-Monts, du Pharillon-Voyageur à Gaspé, du Havre à Chandler et du Journal Chaleur à New-Richmond.

Embauchant une centaine de personnes, ces hebdomadaires totalisent un tirage certifié de 86,000 exemplaires.

Si ces journaux étaient "cédés" au groupe de presse Quebecor, l'entreprise de M. Pierre Peladeau contrôlerait alors 18 des 28 hebdomadaires publiés dans le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et la Côte-Nord.

En Gaspésie et en Côte-Nord, Quebecor serait en position de monopole quasi absolu. Dans le Bas-Saint-Laurent, grâce au Progrès-Echo et à Echo-Dimanche, Quebecor disposerait d'atouts très sérieux pour "s'approprier" quelques-uns des huit hebdomadaires indépendants de la région.

Rumeurs

Voilà des années que la "rumeur" veut que le groupe de presse Bellavance soit à vendre au plus offrant. L'an dernier à pareille date, alors qu'ils étaient de passage à Rimouski, deux barons de la

presse québécoise, M. Jacques-G. Francoeur (Unimédia) et M. Pierre Peladeau (Quebecor), étaient allés "saluer" les frères Claude et André Bellavance.

A ce jeu, il semble que M. Pierre Peladeau ait marqué quelques points.

Du côté du groupe de presse Bellavance à Rimouski, M. Claude Bellavance dément catégoriquement: "Non! le groupe de presse Bellavance n'est pas à vendre. Il n'y a rien de fondé dans les rumeurs et il n'y a pas de quoi faire une nouvelle avec ça."

Mais y aurait-il négociations entre Quebecor et Bellavance pour établir un "lien publicitaire" entre les deux groupes? "Cela fait partie des discussions habituelles", répond laconiquement M. Claude Bellavance.

Et à la question de savoir si Quebecor aurait fait une offre pour se porter acquéreur de son groupe de presse, M. Claude Bellavance rétorque: "Pas de commentaire."

Son gérant de banque semble moins catégorique. Directeur de la Caisse populaire de Rimouski, M. Jacques Lizotte serait "impliqué" dans la négociation entre Quebecor et Bellavance. Ce qu'il nie: "Je ne suis pas au courant."

Mais, du même souffle, il ajoute: "On n'a pas d'affaires là-dessus. Les Bellavance, ils vont annoncer ça quand ça sera terminé."

Est-ce à dire que Quebecor et Bellavance négocient? Réponse embarrassée: "Probablement... peut-être... je ne sais pas."

Au siège social des Editions Quebecor, à Montréal, Mme Lise Laporte explique avec beaucoup d'assurance: "Les Bellavance? Il n'y a rien de finalisé pour l'instant. Mais ça peut l'être éventuellement."

Portrait

Les Editions Quebecor contrôlent actuellement 39 hebdomadaires dont le tirage certifié atteint 450,000 exemplaires.

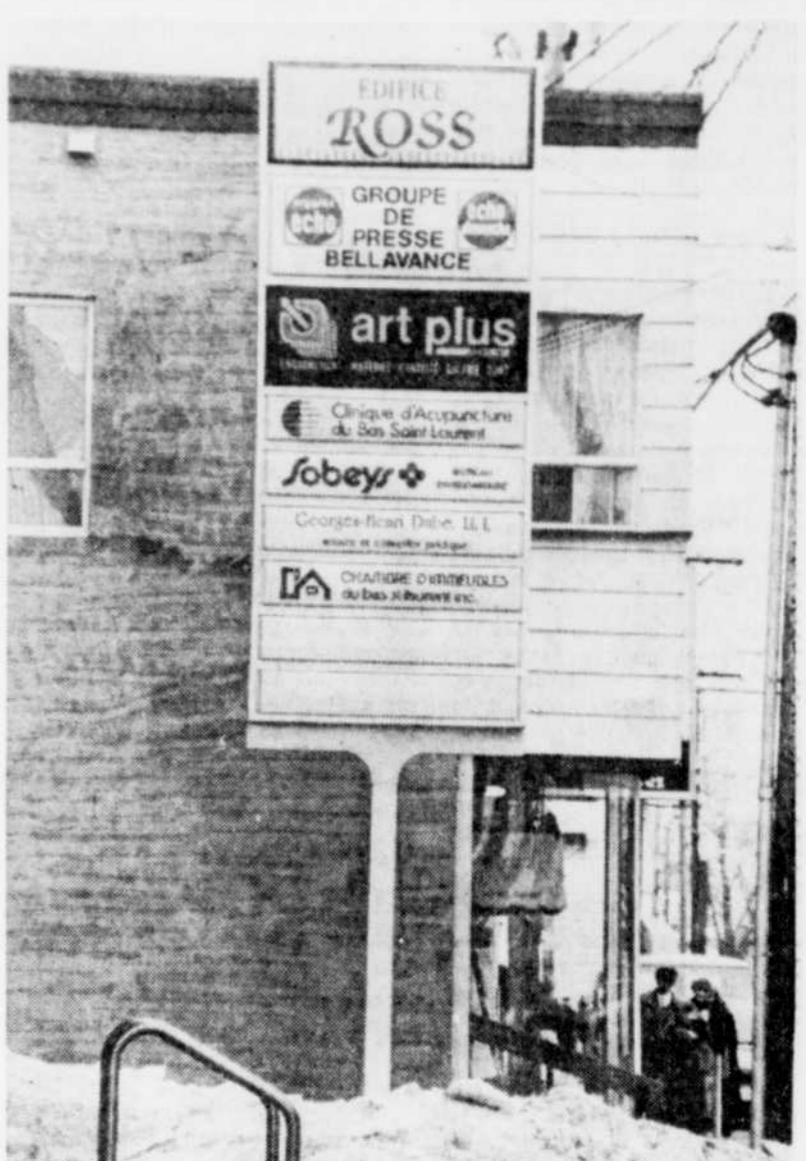
Dans la région de Québec et dans l'Est du Québec, l'entreprise de M. Pierre Peladeau possède 21 hebdomadaires tirant à 256,000 exemplaires et employant tout près de 200 personnes.

En s'appropriant le groupe Bellavance, Quebecor posséderait alors 46 hebdomadaires tirant à 536,000 exemplaires. Dans la région de Québec et dans l'Est du Québec, cela porterait le total à 28 hebdomadaires tirant à 342,500 exemplaires et employant environ 300 personnes.

Déjà dans une position monopolistique en Abitibi et en Côte-Nord, Quebecor contrôlerait alors tous les hebdomadaires de la péninsule gaspésienne.

Les hebdomadaires de Quebecor dans la région sont au nombre de six à Québec (Peuple-Tribune, Peuple-Chaudière, Peuple-Lotbinière, Peuple-Côte-du-Sud, Hebdo de Portneuf et Beauport-Express), quatre au Saguenay-Lac-Saint-Jean (Reveil-Jonquière, Reveil-La Baie, Reveil-Chicoutimi et Le Point à Dolbeau), sept sur la Côte-Nord (Plein Jour-Charlevoix à La Malbaie, Plein Jour-Saguenay à Forestville, Plein Jour-Manicouagan et Promo-Service à Baie-Comeau, Le Port-Cartois à Port-Cartier, Le Nord-est à Sept-Îles et Le Postillon à Havre-Saint-Pierre) et, enfin, quatre en Gaspésie (Voix gaspésienne et Voix du dimanche à Matane, Echo de la Baie à New-Richmond et Aviron à Campbellton).

Au nombre de dix, les autres hebdomadaires de l'Est du Québec sont Presse Côte-Nord à Sept-Îles,



L'édifice Ross à Rimouski où sont les bureaux du Progrès Echo.

Le Placoteux à Saint-Pascal, Le Touladi à Cabano, Le Portage et Le Saint-Laurent-L'Echo à Rivière-du-Loup, Le Courrier de Trois-Pistoles, Le Rimouskois à Rimouski, L'Information à Mont-Joli, l'Avant-Poste à Amqui et, enfin, Le Radar aux îles de la Madeleine. ♦
Demain: une concentration dans l'indifférence générale et des journalistes qui y trouvent leur compte.



Une lutte à finir entre le Progrès Echo du groupe Bellavance et le Rimouskois.

Renouvellement du mandat du recteur de l'UQAR Guy Massicotte fait connaître ses couleurs aujourd'hui

♦ RIMOUSKI - C'est aujourd'hui que le recteur de l'Université du Québec à Rimouski, M. Guy Massicotte, annoncera son intention de solliciter ou non le renouvellement de son mandat.

par Jean Didier FESSOU

Historien de formation, le recteur Guy Massicotte achève un pre-

mier mandat de cinq ans à titre de recteur de l'institution universitaire rimouskoise. Il avait succédé à l'abbé Pascal Parent qui, depuis lors, est allé exercer son ministère à Sainte-Blandine (et ce, en plus de présider depuis peu le Conseil régional de développement).

D'une manière générale, on ignorait jusqu'à aujourd'hui quelle

décision arrêtera le recteur Guy Massicotte. Toutefois, un sentiment prévaut au sein de la communauté universitaire. Et ce sentiment, c'est que M. Guy Massicotte sollicitera un renouvellement de mandat pour continuer et consolider ce qu'il a entrepris, c'est-à-dire la discussion sur l'avenir et la place de l'institution rimouskoise.

Et que se passera-t-il si M. Guy

Massicotte sollicite le renouvellement de son mandat de recteur? Un comité ad hoc formé de représentants de l'UQAR, du président et de représentants du siège social de l'UQ effectuera une consultation auprès des différentes composantes de l'institution universitaire (professeurs, étudiants et employés). Après quoi, ce comité établira sa recommandation et il appartiendra à l'assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec de procéder par voie de nomination.

Et s'il y avait un autre candidat en plus de M. Guy Massicotte? Ce serait au conseil d'administration de l'UQAR de trancher. ♦



Guy MASSICOTTE

Le Soleil, Roland Marceau

Charlevoix-Est: bientôt une chambre de commerce

♦ Charlevoix-Est aura bientôt sa chambre de commerce. En quelques jours à peine de recrutement, les responsables d'un comité provisoire ont recueilli l'adhésion de plus de 125 hommes d'affaires du secteur. Ils espèrent pouvoir dépasser les 300 membres au cours des prochaines semaines.

par Denis GAUTHIER (collaboration spéciale)

"Nous croyons qu'un pareil regroupement de gens d'affaires s'imposait dans la région. Il n'y avait pas d'organisme qui pouvait se targuer de représenter les intérêts de la communauté des affaires. C'est pour cela que nous avons pu réunir un aussi grand nombre de membres en aussi peu de temps", mentionne le président du comité provisoire, M. Rosaire Bertrand.

L'homme a été à la base de SOS Charlevoix, un comité qui a convo-

qué la population à une assemblée publique en décembre dernier pour faire le point sur les conflits du Mont Grand-Fonds et du Manoir Richelieu. Quelques heures après sa naissance, SOS Charlevoix s'est sabordé.

Rosaire Bertrand se défend bien de procéder à la création d'une chambre de commerce pour pouvoir à nouveau se mêler de ces deux conflits. "Mon expérience dans SOS Charlevoix m'a montré qu'on ne réglerait rien par des intervenants qui ne sont pas parties prenantes au dossier", dit M. Bertrand.

L'organisme sera voué à promouvoir, défendre et représenter les intérêts des gens d'affaires. "Nous voulons créer un climat positif, ça manque énormément dans Charlevoix depuis quelque temps", affirme M. Bertrand.

L'homme d'affaires avance que la chambre entretiendra des liens harmonieux avec la Corporation de développement industriel et l'Association touristique, mais qu'elle n'hésitera pas à se dissocier de certains de leurs actions s'ils ne représentent pas les intérêts de ses membres.

Le territoire de Charlevoix-Est comprend 13 municipalités ayant comme chef-lieu La Malbaie. Le secteur de Baie-Saint-Paul a déjà sa chambre de commerce depuis quelques années. ♦

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE DU NEZ

Pierre Guévremont
M.D.
OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTE
TÉL.: 681-0246
1000, CHEMIN SAINTE-FOY, QUÉBEC

Clinique Optométrique de Québec

DR YVES BERTRAND
Optométriste

DR GHISLAIN DIONNE
Optométriste

• Choix de montures • Examen de la vue • Verres de contact

735, Mail Centre-Ville 529-9383

CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE CENTRE-VILLE

Dr Fernand Bellemare
M.D.C.S.P.Q.

Dr Ghislain Boudreault
M.D.C.S.P.Q., F.R.C.S.(C)

Dr Gilles Lafond
M.D.C.S.P.Q., F.R.C.S.(C)

Dr Johanne Morency
M.D.C.S.P.Q., F.R.C.S.(C)

OPHTALMOLOGISTES
Maladie des yeux, examen de la vue

VERRES DE CONTACT

320, rue Saint-Joseph est, Québec
Complexe Place Jacques-Cartier (Bibliothèque de Québec)
529-9411

ACHETEZ PRUDEMMENT!

Protégez votre investissement

Exigez l'inspection de votre future résidence ou immeuble toutes catégories par des professionnels. Rapport écrit fourni rapidement.

Les Services d'inspection immobilière du Québec Inc.
75, Grande-Allée est, Québec
682-2121

L'Institut des Assureurs-Vie agréés

chapitre de Québec

CLAUDE CARDINAL
M. Cardinal, II, secrétaire et directeur du contentieux à La Solidarité, compagnie d'assurances sur la vie sera le conférencier invité.

Sujet: **déréglementation des institutions financières.**

Date: 3 mars 1987
Heure: 8 heures a.m.
Endroit: **Motel Carillon, Ste-Foy.**
Bienvenue à tous les AVA/CLU

N'HÉSITEZ PAS

À ADOPTER UNE NOUVELLE ALLURE

Chaque jour de la semaine

First Lady

Les postiches... queues de cheval, nattes, boucles, cheveux hérissés et mèches en tous genres et pour tous les goûts sont offertes dans une vaste gamme de couleurs pour allonger, épaissir et modifier votre coiffure selon votre bon plaisir. Faciles à appliquer, les postiches First Lady vous permettent de changer d'allure en un clin d'oeil.

Maintenant offertes à votre boutique First Lady de La Baie.

PAS DISPONIBLE À CHICOUTIMI

C'est moins cher que vous ne pensez à la Baie!

la Baie

L'ACTUALITÉ LOCALE

Protection du patrimoine

Un groupe veut assurer l'avenir du Vieux-Lévis

♦ LAUZON - Dans le but de protéger et de mettre en valeur les particularités environnementales, patrimoniales et historiques du Vieux-Lévis, le Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu (GIRAM) propose l'émergence d'un comité qui, en collaboration avec les autorités municipales lévisiennes, aurait à cœur la conservation de ce territoire, compris entre le fleuve et la rue Saint-Georges, et délimité, à l'ouest, par la rue Napoléon, et par la rue Montcalm, à l'est.

par Gilbert LEDUC

L'initiative lancée par ce groupe de chercheurs du cégep de Lévis-Lauzon est la troisième étape d'un plan d'action pour assurer l'avenir du Vieux-Lévis. En novembre 1985, un document intitulé *Evolution des axes commerciaux traditionnels de Lévis et Lauzon* amorçait le débat. Puis, en février 1986, une séance d'information et de sensibilisation mobilisait une centaine de participants.

Dans son document, GIRAM note quatre points forts du Vieux-Lévis: son site accidenté et panoramique qui offre un point de vue unique sur le fleuve, sa concen-

tration de bâtiments d'inspiration anglaise du XIXe siècle, sa proximité du Vieux-Québec et sa relative intégrité de la rive du fleuve sur le plan historique et naturel.

"GIRAM croit nécessaire et même urgente la création d'un lien entre la population du secteur et les autorités municipales pour toutes questions relatives à l'aménagement et à la mise en valeur du Vieux-Lévis", signale Gaston Cadrin, vice-président du groupe. Ce dernier a laissé savoir que GIRAM n'entendait nullement s'engager dans ce comité, on préférerait plutôt jouer un rôle de catalyseur et d'animateur. "Notre organisme n'entend pas se substituer au rôle et aux responsabilités des citoyens", précise M. Cadrin.

H₂O à Lévis...

À l'intention du futur comité d'aménagement et de mise en valeur du Vieux-Lévis, le groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu suggère quelques idées pour revaloriser ce secteur.

"Pourquoi le pavillon H₂O ne viendrait-il pas s'établir à Lévis, au quai Paquet?" propose Gaston Cadrin, au sujet de ce complexe scientifique de l'été Mer et monde 1984, dédié à l'eau et au vent, que

veut amener dans son patelin le ministre des Transports et député de Charlesbourg, Marc-Yvan Côté. "Il s'agirait là d'un projet moteur qui inciterait les visiteurs à prendre le traversier Québec-Lévis et à descendre sur la Rive-Sud", poursuit Gaston Cadrin.

Pour GIRAM, l'adoption d'une réglementation précise visant à empêcher toutes interventions brutales sur le milieu devrait être une priorité.

"La collaboration harmonieuse entre le comité et la ville de Lévis devrait être un objectif commun", mentionne le vice-président de GIRAM. Selon lui, les édiles devront considérer le comité d'aménagement comme un conseiller privilégié pour tous projets privés ou publics dans le Vieux-Lévis.

Enfin, M. Cadrin affirme que la mise sur pied de ce comité est évidemment conditionnelle à l'intérêt des habitants du Vieux-Lévis.

Si l'engagement dans ce comité d'aménagement et de mise en valeur vous intéresse, écrivez ou téléphonez à GIRAM, 205, Monseigneur-Bourget, Lauzon, G6V 6Z9, au numéro 833-0542. ♦



Simon TAILLEUX

Nouveau président de la Chambre de commerce de l'île d'Orléans

♦ M. Simon Tailleux a été nommé président de la Chambre de commerce de l'île d'Orléans, en remplacement de M. Antoine Pouliot qui a démissionné pour se consacrer à son nouveau poste de maire à la municipalité de Saint-Jean. C'est ce qui ressort de l'assemblée générale annuelle de la chambre tenue récemment, à Saint-Pierre.

par Gérald OUELLET

En 1987, M. Tailleux entend compléter l'organisation du secrétariat permanent mis sur pied en octobre 1986 et poursuivre l'action du comité de marketing pour la tenue du Salon vacances-Québec, du 8 au 12 avril prochain.

Il compte également produire un calendrier à saveur patrimoniale, en plus de réaliser une promotion d'automne axée sur le vin et la vigne. Il songe aussi à l'établis-

sement d'une signalisation annonçant les bâtiments historiques de l'île. Enfin le clou du nouveau mandat de M. Tailleux sera le lancement des soupers-causeries. Lors du premier souper, vendredi, le comptable Yves Turcotte traitera de l'impact du budget du gouvernement canadien sur l'entreprise.

Dans ses nouvelles fonctions M. Tailleux sera appuyé par Mme Louise Boulanger, 1re vice-présidente, Mme Florence Nolin, 2e vice-présidente, Mme Marie-Thérèse Jacques, secrétaire, et M. Jacques Savard, trésorier. Les directeurs sont: MM. Bruno Coullombe, Louis Dumas, Yvon Giguère, Richard Jalbert, Claude Leveillé, Fernand Picard, Roger Pouliot et Mme Monique Lavoie. À la suite de la refonte des règlements généraux, le conseil d'administration de la chambre regroupe 14 administrateurs. ♦

EN BREF

L'avenir de Québec

♦ QUÉBEC - Les séances d'information sur le plan directeur d'aménagement et de développement de la ville de Québec continuent cette semaine, avec une réunion qui aura lieu ce soir, à 19h30, au Parc Marchand, 2740, 2e Avenue, pour les citoyens de Limoulou-nord. Ce sera au tour des citoyens du district Duberger, jeudi, au centre récréatif Duberger, 67, boulevard Central.

Inauguration de résidence

QUÉBEC - La Société municipale d'habitation Champlain inaugurerait sa 13e résidence pour personnes âgées, la Résidence Du Buisson, hier. C'est le président de la société, M. Léonce Bouchard, qui a procédé à la coupe du ruban. Situé sur le boulevard Fontenelle, dans le quartier Les Saules, l'édifice compte 32 logements, soit 28 de trois pièces et demie et quatre de quatre pièces et demie. Il sera occupé également par des couples et des personnes seules, à revenus moyens. Les coûts de réalisation du projet s'élevaient à \$1,428,546. Le gouvernement fédéral y a contribué pour \$103,839, le gouvernement provincial pour \$32,000 (Société d'habitation du Québec) et la ville de Québec a cédé un terrain de \$60,000. Cette nouvelle résidence porte à 721 le nombre de logements gérés par la Société municipale d'habitation Champlain.

Recensement

SAINTE-FOY - À compter du 9 mars, les recenseurs visiteront les résidences du territoire de la Commission scolaire des Découvreurs, en vue de la confection de la liste électorale. Ce territoire comprend les municipalités de Sainte-Foy, Sillery, Cap-Rouge et Saint-Augustin. Les personnes dont les noms seront inscrits sur la liste seront aptes à voter lors des prochaines élections scolaires, en novembre. Les personnes absentes lors de la visite des recenseurs pourront faire inscrire leurs noms en communiquant avec la commission scolaire au numéro 652-2142.

Plus de temps pour stationner

THETFORD-MINES - D'importantes modifications ont été apportées à la durée du stationnement dans le centre-ville de

Thetford-Mines, à la suite de nombreuses plaintes formulées par les clients et commerçants. Dans la rue Notre-Dame, la période permise de stationnement a été augmentée de 15 à 60 minutes. Dans les aires environnantes où le stationnement avait été limité à deux heures, la restriction a été abolie.

Personnalité de l'année

THETFORD-MINES - La Chambre de commerce de l'Amiante a désigné M. Jacques Lessard, directeur de la Caisse populaire de Thetford, personnalité de l'année 1986. Elle veut ainsi souligner l'engagement social de cet homme et du mouvement qu'il représente. La Caisse populaire de Thetford a mérité récemment le Mercure de l'action communautaire, section des PME, pour sa contribution à la création de la Corporation de développement de la région de l'Amiante. D'ailleurs, c'est M. Lessard qui occupe la présidence de l'organisme. La Chambre de commerce rendra hommage à M. Lessard, le dimanche 5 avril, à l'occasion d'un brunch "Club Sandwich".

Nouveau directeur

THETFORD-MINES - La Chambre de commerce de l'Amiante vient d'embaucher un nouveau directeur permanent. Il s'agit de M. Luc Baillargeon, âgé de 27 ans, natif de Thetford, et diplômé en relations industrielles. Il remplace M. Richard Cliche qui a accepté un emploi dans une entreprise privée. Douze candidats convoquaient le poste.

Banque de ressources

THETFORD-MINES - Le Conseil populaire Desjardins de Thetford-Mines vient de créer une banque de ressources techniques formée de 29 personnes retraitées. Il a fallu 10 mois pour réaliser ce projet qui semble unique au Québec. Les jeunes entrepreneurs de la région peuvent compter sur l'appui bénévole de cette équipe multidisciplinaire.

Musique FM

♦ THETFORD-MINES - Le Réseau des Appalaches qui exploite des stations de radiodiffusion AM à Thetford-Mines, Plessisville, Victoriaville, Asbestos, Disraeli et Lac-Mégantic, se prépare à déposer devant le

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes une demande de permis FM pour desservir le même territoire. Le siège social de la compagnie est situé à Thetford.

Journée de la femme

THETFORD-MINES - La journée internationale de la femme sera soulignée à Thetford-Mines, vendredi, à l'occasion d'un souper-bénéfice au profit du Centre de référence pour les femmes de l'Amiante. Au menu, figure une pièce de théâtre Attention, peinture fraîche!, une production collective réalisée par une quinzaine de femmes, membres du Groupe autonome des femmes. À travers quatre sketches, une chanson et une danse, la pièce montre des femmes qui, dans leur quotidien, font peu neuve et apprennent à s'écouter, à se respecter et à s'affirmer.

Aide financière

SAINT-JOSEPH - L'entreprise L. L. Lessard Inc., de Saint-Joseph de Beauce, qui depuis 1954 se spécialise dans la fabrication de chemises et blouses pour dames, hommes et enfants, recevra une subvention de \$15,500 du gouvernement du Québec pour un investissement de \$104,000 en vue d'acquérir des machines à coudre modernes et plus rapides. Cette entreprise qui agit comme sous-traitant pour une quinzaine de compagnies de vêtements situées pour la plupart à Montréal, procure de l'emploi à 50 personnes. Par la réalisation de ce projet, le nombre d'emplois passera à 61 à la fin de 1987 et à 71 l'année suivante.

Téléthon à St-Raymond

SAINT-RAYMOND - La télévision communautaire de Saint-Raymond (CJSR) tiendra son 5e téléthon annuel, le 8 mars.

Fidèle à la formule établie, cette souscription dont l'objectif est de \$10,000, prendra la forme d'une émission de télé de dix heures, en provenance du plateau aménagé à l'école secondaire de Saint-Raymond.

Les organisateurs de l'événement ne manquent pas de souligner l'importance du téléthon pour la survie de CJSR, compte tenu de l'annonce faite par le ministre des Communications, M. Richard French, de réduire sensiblement les subventions aux médias communautaires.

Agro-génies

Un jeu questionnaire pour cultivateurs en herbe

♦ LÉVIS - Question: "Le verrat blanc possède-t-il des caractéristiques alimentaires différentes du verrat de couleur?"

par Gilbert LEDUC

Incertains, les équipiers de Charlevoix et de Portneuf se grattent la tête. Va-t-on tenter une réponse au risque de perdre un précieux point?

Pendant près de quatre heures, récemment, à Lévis, des jeunes agriculteurs ont été bombardés de questions difficiles sur des thèmes relatifs à l'agriculture et aussi variés que les bovins laitiers, la production animale, la production végétale, les sols et fertilisants, l'horticulture, le génie rural, la gestion et l'économie et enfin la commercialisation et les organismes.

Agro-génies

Le concours Agro-génies, basé

sur le concept de l'émission *Génies en herbes*, a réuni 32 jeunes agriculteurs venus des régions de Lotbinière, Lévis, Bellechasse, Montmagny, L'Islet, Portneuf, Montmorency et Charlevoix. Pour être admissibles, les jeunes devaient travailler dans une ferme ou exploiter une entreprise agricole depuis moins de trois ans.

Près d'une centaine de supporters sont venus appuyer moralement leurs favoris.

"C'est la première fois qu'Agro-génies est expérimenté sur la scène régionale", explique Yvon Breton, responsable de la relève agricole dans Bellechasse pour le ministère de l'Agriculture. Soit dit en passant, Bellechasse est le berceau de ce jeu questionnaire.

Il n'était donc pas étonnant de voir les porte-couleurs de cette région, Jacques Pouliot, Jocelyn Roy, Marco Bélanger et Eric Lali-

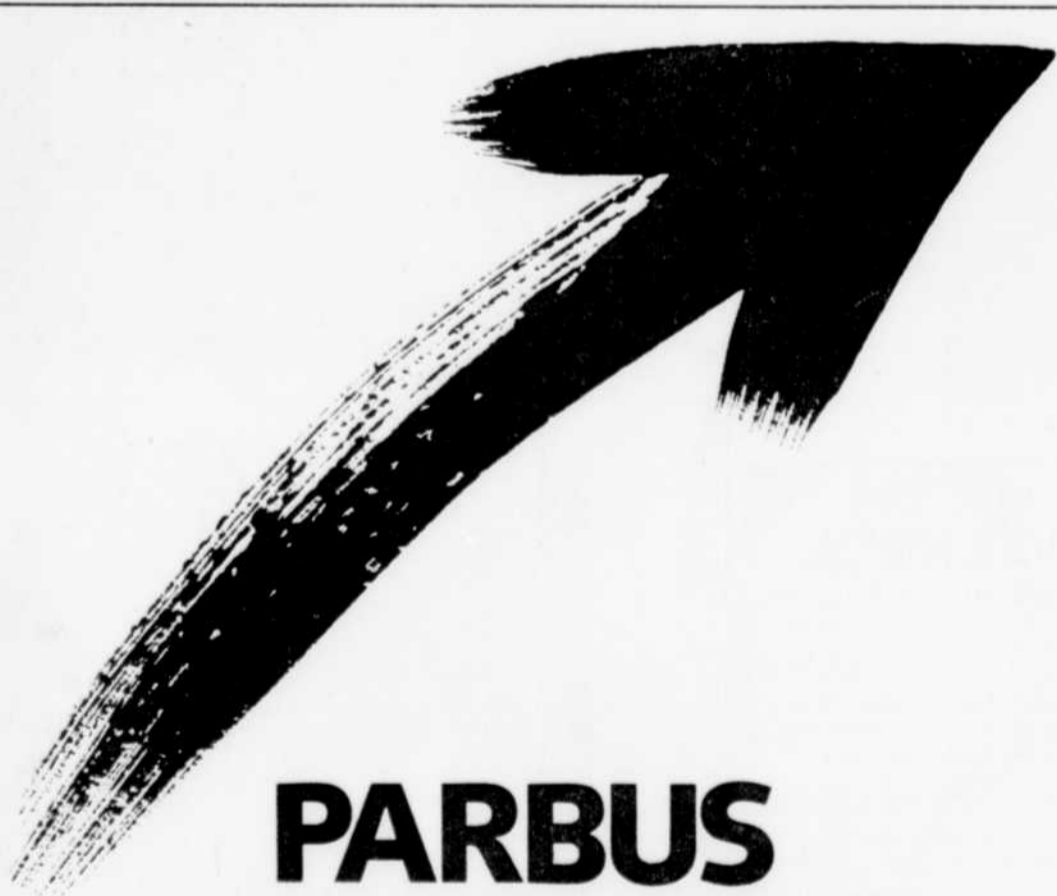
bert, décrocher les grands honneurs de la finale, en période supplémentaire, devant le quatuor de Portneuf.

Provincial

"L'idée véhicule deux objectifs: instruire le jeune agriculteur et lui permettre de rencontrer des confrères d'autres régions qui vivent les mêmes expériences", informe M. Breton. Il avoue que cette formule a l'avantage de capter plus facilement l'attention des jeunes que de longues conférences, par exemple.

Les yeux de notre interlocuteur s'illuminent quand on lui demande s'il ne sera pas possible de lancer un grand concours provincial d'Agro-génies. "C'est notre vœu", confirme Yvon Breton.

Ah ouï pour ceux que la chose intéresserait, le verrat blanc n'a pas de caractéristiques alimentaires différentes de ces petits copains pourceux de couleur... ♦



PARBUS VOTRE COURRIER EXPRESS MÊME-JOUR

VERS MONTRÉAL ET OTTAWA: 19 DÉPARTS PAR JOUR

PARBUS et VOYAGEUR, c'est la même famille! Voilà pourquoi nous pouvons acheminer vos enveloppes et colis n'importe où au Québec et en Ontario... le jour-même dans la plupart des cas. Si VOYAGEUR y va, PARBUS y livre... aussi souvent! Pas étonnant que même les autres services de courrier utilisent PARBUS!

Livrez vous-même vos envois au Terminus Voyageur de Québec, Ste-Foy ou Lévis. Pour les faire cueillir, composez le 659-4234.



« Concours Mots Insolites »

Tous les jours, Robert Gillet et ses invités prononcent un mot insolite

Participez chaque semaine en trouvant au moins 3 mots insolites et courez la chance de gagner de magnifiques prix. Tirage tous les jeudis à Gillet... pure laine.

Gillet... pure laine

A la télévision de Radio-Canada.

En semaine, 17h00 à Québec, Du lundi au jeudi, 18h30 à Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane et Sept-Îles.

À GAGNER CETTE SEMAINE 1 garde-robe d'une valeur de 1000\$ offerte par la boutique

Remplir ce coupon et le retourner à Gillet... pure laine, MOTS INSOLITES, Radio-Canada, C.P. 10400, Ste-Foy, G1V 2X2 ou le déposer à Place Fleur de Lys aux heures et jours d'enregistrement.

lundi le _____ mardi le _____ mercredi le _____ jeudi le _____ vendredi le _____

Nom _____ Adresse _____

Ville _____ Tél. _____ C.P. _____

Les modalités du concours sont disponibles à la maison de Radio-Canada/Québec



"Cela m'a pris deux bonnes années à être bien avec moi-même, de m'accepter".

Amputée d'une jambe

Hélène Bourdages, une skieuse peu ordinaire

♦ SAINT-DONAT - C'était une fin d'après-midi grise du mois de janvier. Un sale petit vent glacial balayait les pistes du Mont Comi. Les skieurs se comptaient sur les doigts de la main. Parmi eux, la monitrice Martine Tremblay. Et avec elle, Hélène Bourdages.

par Jean Didier FESSOU

Avant de descendre la "chorno", les deux filles ont fait quelque chose d'assez insolite: elles ont échangé leurs skis.

Mais le mot "échanger" est peut-être un peu trop fort. Hélène Bourdages n'avait qu'un seul ski à échanger avec Martine Tremblay!

Handicap

Hélène Bourdages a 29 ans. C'est une habituée des pentes du Mont Comi, non loin de Rimouski.

Le 26 avril 1979 elle a eu un terrible accident de motocyclette. Six mois après elle sortait de l'hôpital, une jambe en moins. Deux ans plus tard elle renouait avec l'un de ses sports favoris, le ski alpin.

Il lui a fallu tout réapprendre: la confiance en soi, l'endurance physique, les problèmes d'équilibre, etc. On ne skie pas sur une jambe de la même manière que sur deux. Il faut tout recommencer à zéro. C'est bête à dire ainsi mais ce n'est pas évident.

Elle a donc d'abord commencé par suivre un cours au Mont Sainte-Anne, avec un moniteur. Selon elle, il n'y a pas de cours spécialisés pour les handicapés. Apprendre à

skier aux handicapés est à la portée de n'importe quel moniteur. Il suffit seulement de savoir s'adapter à la portée et aux besoins de la personne handicapée.

Et puis, tranquillement pas vite, étape après étape, Hélène Bourdages a renoué avec le ski alpin. Aujourd'hui c'est l'une des bonnes skieuses du Mont Comi. Son excellente performance ne laisse personne indifférent, même chez les skieurs chevronnés.

Il faut dire aussi que la direction du Mont Comi a su témoigner de sensibilité et de délicatesse à son endroit. Notamment en lui offrant son billet de saison ou en lui permettant d'éviter les files d'attente aux remontées mécaniques.

Les bosses

Parlant de son handicap, Hélène Bourdages explique: "Pour vivre avec un handicap, il faut en parler. C'est de même qu'on l'accepte. Les gens sont mal à l'aise seulement devant les handicapés qui ne s'acceptent pas comme tel".

N'empêche que c'est une réalité très longue à accepter, reconnaît-elle: "Cela m'a pris deux bonnes années avant d'être bien avec moi-même, de m'accepter".

Aussi il faut se fixer des étapes, des buts précis. A l'emploi du ministère fédéral du Revenu, Hélène Bourdages est une sportive accomplie. Adeptes de la natation, elle a même participé aux Jeux du Canada en 1985 et 1986.

En ski, par exemple, elle s'est donné un but précis, skier dans les

bosses: "C'est difficile mais j'y arriverai". Et, cet été, elle veut s'adonner à la planche à voile.

Loin d'être repliée sur elle-même, Hélène Bourdages s'est fortement impliquée socialement. C'est ainsi qu'elle a organisé la troisième compétition du Circuit provincial des skieurs handicapés. Compétition qui a eu lieu samedi au Mont Comi et qui a rassemblé 17 participants.

Le circuit provincial comporte cinq compétitions à Belle Neige, Edelweiss, Mont Comi, Mont Sainte-Anne et Owl's Head. Et les finalistes pourront participer à la finale nationale qui aura lieu à Banff, en avril, et où une soixantaine de Canadiens devraient concourir.

Jugeant importantes ces compétitions parce qu'elles permettent aux handicapés de se retrouver ensemble, Hélène Bourdages a travaillé depuis l'automne à leur organisation au Mont Comi: "Si c'était à refaire je demanderais de l'aide. C'est trop de travail".

Samedi, donc, plusieurs skieurs handicapés se sont particulièrement distingués en slalom géant et en slalom spécial. Ont récolté de l'or: Ghislain Lévesque, Henri Gagne, Stéphane Bernier, Sylvain Cloutier, Sylvie Richer, Daniele Rousseau et Hélène Bourdages. Les médaillés d'argent sont Bruno Tardif, Jean Leduc et Denis Lemieux. Enfin, du bronze a été donné à Sylvain Lavoie et François Carreau.

Prochain rendez-vous, le 15 mars au Mont Sainte-Anne. ●

Nouveau programme de soins infirmiers Lévis-Lauzon s'oppose au report

♦ LAUZON — À moins d'un revirement soudain, le nouveau programme de formation de soins infirmiers, qui devait être dispensé dans 42 cégeps du Québec dès septembre prochain, sera relégué aux oubliettes, du moins jusqu'en 1988.

par Gilbert LEDUC

Pourtant, ce programme en expérimentation depuis 1982 dans trois collèges de la province, Saint-Félicien, Trois-Rivières et Limoilou, fait l'unanimité auprès d'un grand nombre d'intervenants du monde des affaires sociales.

A première vue, il semblerait que les coûts d'implantation de ce nouveau programme, évalués entre \$2.5 et \$3.5 millions, seraient l'obstacle déterminant aux yeux du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science (MESS) et de la Direction générale de l'enseignement collégial.

Cégep de Lévis-Lauzon

Au département des Techniques infirmières du cégep de Lévis-Lauzon, on déplore évidemment la situation. Selon la coordonnatrice, Mme Denise Couillard, l'évaluation de ce nouveau programme est probante. "C'est un programme qui correspond aux besoins de la société moderne", avoue-t-elle.

À titre de comparaison entre le nouveau et le programme actuel, Mme Couillard souligne "qu'il n'y a rien dans le programme actuel qui fait mention de soins aux personnes âgées. Par suite de la réduction de la natalité, il n'est plus justifié d'accorder autant d'heures de formation en pédiatrie et en obstétrique."

Ainsi, le nouveau programme propose 17 jours de formation en geriatric et une seule journée en obstétrique. Actuellement, les cégepiens passent neuf jours dans la salle d'accouchement et effleurent à peine les soins geriatriciens.

La formation clinique

En plus de fournir un enseignement pertinent aux besoins d'une population vieillissante, le nouveau programme permettrait aux cégepiens d'acquiescer une formation clinique plus complète.

Mme Couillard explique qu'avant que les collègues ne prennent la relève des hôpitaux dans l'éducation des futurs infirmiers et infirmières, la formation clinique était de 1.095 heures. Aujourd'hui, elle n'est plus que de 945 heures. De son côté, le nouveau programme en propose 1.035 heures. "Nous disons que c'est le minimum pour une formation adéquate", poursuit la coordonnatrice, en ajoutant que la formation clinique de 1.035 heures est même en deca de ce qui se fait ailleurs. "En Ontario, les collègues ont droit à 1.650 heures, soit 705 heures de plus que le programme actuel au Québec."

Denise Couillard tient cependant à préciser qu'une infirmière ne sera pas nécessairement moins bonne parce qu'elle a fait moins de stages.

Ressources additionnelles

Si l'implantation du nouveau programme coûte entre \$2.5 et \$3.5 millions au trésor québécois, on peut difficilement évaluer les coûts précis pour le cégep de Lévis-Lauzon.

"Il faut prévoir l'embauche d'au moins quatre enseignants et le réaménagement des laboratoires pour permettre l'accès, non pas à des groupes de six comme c'est présentement le cas, mais de 20 collègues", indique Mme Couillard. Cette dernière mentionne qu'il n'est pas question pour les 27 enseignants du département, déjà surchargés, de prendre les bouchées doubles.

"Les ressources humaines et financières étant insuffisantes, il faudrait diminuer le nombre d'heures accordées pour la formation clinique. Nous refusons de couper dans le nouveau programme, car s'il y a 90 heures de plus à faire dans les champs cliniques et 180 heures de plus en laboratoires, c'est bien pour corriger des lacunes identifiées dans le programme dispensé depuis 1968", indique Mme Couillard.

La réponse du MESS sur l'entree en vigueur du nouveau programme devait être connue le 1er février.

Cours de pastorale

♦ Le diocèse de Sainte-Anne projette d'organiser des sessions de cours conduisant au certificat universitaire d'études pastorales. Des contacts ont été faits avec l'université Laval qui serait disposée à offrir un tel programme. Les cours se tiendraient à La Pocatière.

par Jean MARTEL

Les cours se donneraient, dès septembre prochain, et le temps requis pour compléter les 30 crédits du programme serait de trois ans au moins. Pour être admis, il faut posséder le diplôme d'études collégiales ou bien posséder une expérience en animation pastorale ou encore avoir le désir de s'engager dans un des secteurs de la vie paroissiale ou ecclésiastique.

L'objectif du programme de formation pastorale est de développer des connaissances, aptitudes et habiletés qui permettent de faire diverses tâches: par exemple, collaborer à l'animation des communautés chrétiennes, faire l'intégration de la Parole de Dieu dans le quotidien, participer à l'organisation du travail pastoral.

Pour que le programme se donne, il faut au moins 25 inscriptions. Pour s'inscrire, on communique avec le diocèse de Sainte-Anne. ●

MONDÉ

DU LUNDI AU VENDREDI 18h

PATHONIC Tél 4 CIMA 9 CFER 11
 Québec Rimouski

Chez Speedy, guérissez les iiiik! de vos freins et nous vous donnerons de quoi soigner vos ouuch!

OBTENEZ UNE TROUSSE DE PREMIERS SOINS GRATUITE avec tout travail effectué sur vos freins chez Speedy.

Chez Speedy on tient à vous montrer qu'on se préoccupe de votre sécurité. Lorsque vous ferez effectuer des travaux sur vos freins, nous vous offrirons gratuitement, et ce jusqu'au 5 avril, une trousse complète de premiers soins Speedy.

Nos spécialistes des freins sont équipés des meilleurs outils pour vous garantir un travail bien fait à des prix concurrentiels qui vous feront sourire. Et le tout est protégé par la fameuse garantie Speedy. Venez donc profiter de cette offre spéciale en vigueur jusqu'au 5 avril, ou jusqu'à épuisement des stocks.

54⁹⁵\$ FREINS À TAMBOURS (2 roues)*
74⁹⁵\$ FREINS À DISQUES (2 roues)**

*Valable pour la plupart des voitures. Inclut l'inspection gratuite des freins, le remplacement des sabots de freins, la rectification des tambours, l'ajout du maître-cylindre, le réglage des freins et l'essai routier.
 **Valable pour la plupart des voitures. Inclut l'inspection gratuite des freins, le remplacement des plaquettes de disques, la rectification des disques, le rebourrage des paliers de roues, l'ajout du maître-cylindre, le réglage des freins et l'essai routier.
 *Supplément pour plaquettes semi-métalliques.
 **Valable pour les voitures à propulsion arrière.

silencieux Speedy Speedy vous suit!

2400, boul. Ste-Anne 667-6172
 62, boul. Wilfrid Hamel 687-3450
 3145, Hochelaga, Ste-Foy 659-2665

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur:
JACQUES-G. FRANCOEUR
Redacteur en chef et Editeur adjoint:
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général:
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information:
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition:
JACQUES DUMAIS

La loterie ne règle pas tout

Le gouvernement du Québec avait donné le feu vert, l'an dernier, à une loterie spéciale de \$1 million pour le financement partiel des fêtes de *Rendez-Vous 87*, du 8 au 15 février. On saura incessamment ce qu'il est advenu de cette ponction populaire dans le budget global de ce happening international du sport et des arts. Mais ce cadeau aura assurément la vie longue dans la mémoire d'organismes culturels et sociaux du Québec qui vivent à l'heure des coupes sombres du gouvernement dans ses subventions. D'autant plus que la mode de l'autofinancement et du désengagement progressif de l'État-Providence plonge ces organismes dans une sorte de panique administrative: survivre ou périr!



par
Jacques
DUMAIS

Ainsi, à l'occasion du Sommet québécois du loisir qui se déroulera à Montréal, cette semaine, le ministre Yvon Picotte, du Tourisme, du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MTLCP), serait saisi d'une requête du Regroupement des loisirs du Québec (RNO) pour que ses 110 organismes membres aient droit à une quote-part de l'ordre de...\$100 millions des profits de loteries, casinos et de la taxe de vente, d'ici huit ans. C'est beaucoup d'argent mais le ministre aurait donné son accord de principe à une telle demande.

L'attitude de M. Picotte étonne, lui qui, lors des cérémonies d'ouverture des Jeux d'hiver du Canada, en Nouvelle-Ecosse, peu après la clôture de *Rendez-Vous 87*, administrait une sermon d'indignation aux athlètes québécois qui arboraient un macaron revendiquant justement une portion des profits de Loto-Québec. Elle surprend aussi du fait que le ministre n'a pas encore annoncé ses couleurs eu égard aux recommandations du groupe de travail Samson sur le sport amateur au Québec. Mis sur pied par lui, l'été dernier, ce groupe spécialisé proposait parallèlement, en décembre, de subvenir aux besoins du sport amateur en général grâce à l'apport des revenus de loteries.

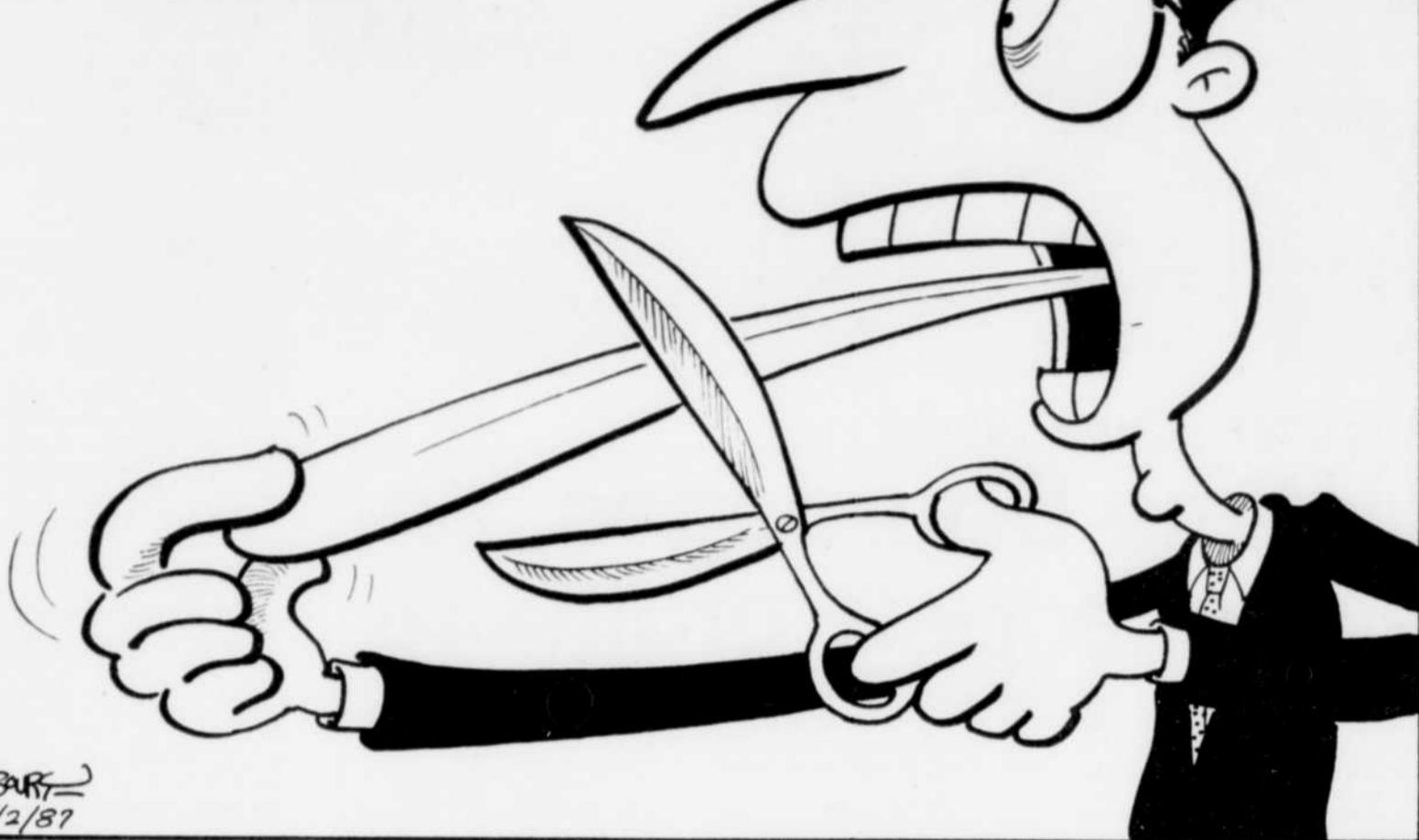
Cet épisode obligera certes M. Picotte à dire clairement là où il loge relativement aux organismes supervisés par son ministère et aux modes de financement à venir de son gouvernement. Le monde des loisirs et celui des sports, notamment, sont truffés de structures extrêmement coûteuses qui, depuis trop longtemps déjà, se font la lutte entre elles au lieu de se concerter d'une manière efficace et adulte jusqu'au sommet du ministère, au mépris souvent des clientèles de Québécois qui sont pourtant leur raison d'être.

Dans un contexte de décroissance ou de survie, ces luttes de pouvoirs que semblent entretenir, par exemple, le Regroupement des loisirs du Québec et la Société des sports du Québec (SSQ) — celle-ci, tribunaire de l'autre, parrainait le coup du macaron, en N.-E. — s'avèrent totalement inacceptables. Un gouvernement dont on souhaite paradoxalement, de part et d'autre, un leadership éclairé, n'a plus à cautionner ces affrontements stupides entre le clan des "intellectuels du macramé" (sic) et celui des "pseudo-élitistes à la solde du sport professionnel" (resic).

Par ailleurs, si jamais le Québec répartissait ses droits dans les jeux de hasard, qu'il sache bien que le précédent occasionné lors de la fête du "sport et des arts" est d'ores et déjà perçu comme une porte ouverte à la justice distributive parmi tous les autres groupes qui, relevant de l'ensemble des ministères sectoriels, réclameront leur dû et avec raison d'ailleurs.

De même, le gouvernement doit soupeser la moralité de telles méthodes de financement. Depuis plusieurs années, la dette olympique de 1976 s'efface peu à peu mais au gré des fumeurs qui (quel athlétisme!) s'empoisonnent. Quant aux loteries, elles demeurent a priori de banals petits investissements dans l'industrie du rêve; mais adienne la passion du jeu et l'État colmatera les brèches sociales qu'il aura lui-même façonnées. Tout comme il réprimera la criminalité certaine découlant de la valse des casinos. De la sorte, le trésor public déboursait bien davantage que les "économies" qu'il comptait réaliser par ses coupes sombres...

BOURASSA ET LA LANGUE



G. BURT
2/2/87

BILLET ÉCONOMIQUE

Les assistés sociaux corporatifs



par
Denis
ANGERS

Au début des années 1970, David Lewis, le chef d'alors du Nouveau parti démocratique du Canada (NPD), s'était fait un joli capital politique sur le dos des sociétés privées qui, profitant du système fiscal canadien, accumulaient les subventions tout en se montrant fort avares lorsque venait le temps de contribuer au fisc national, par impôt sur les profits interposés.

M. Lewis leur avait d'ailleurs donné un surnom qui allait se tailler un succès certain, du moins auprès des militants néo-démocrates. Il avait appelé les grandes corporations canadiennes "Corporate Welfare Bums". Ce qui avait donné en français: les "vilains assistés sociaux corporatifs".

Ces "Corporate Bums" allaient d'ailleurs, bien malgré eux, contribuer largement aux victoires électorales des néo-démocrates, lors de l'élection fédérale de 1972. Des victoires qui, l'espace d'un mandat, ouvriraient aux néo-démocrates les portes du gouvernement. Un

gouvernement minoritaire dirigé par Pierre Elliott Trudeau qui, a posteriori, passera peut-être pour l'un des plus efficaces qu'ait connus le Canada de ce siècle.

En fait, ce qui rendait furieux M. Lewis, c'était que, au milieu des années 1970, les entreprises canadiennes avaient si bien su s'adapter aux subtilités de la loi de l'impôt qu'elles avaient ramené sous la barre des 20 pour 100 leur proportion des revenus de l'État. Au même moment, les simples contribuables y allaient de 40 pour 100, alors que les taxes de ventes fédérales représentaient à peu près 22 pour 200 des recettes du gouvernement.

Pour le chef néo-démocrate, cette faible participation corporative au financement de l'État était tout à fait inacceptable, injustifiable, carrément injuste. M. Lewis soutenait, et des millions de Canadiens le croyaient, que les entreprises ne payaient pas leur écot de la facture nationale. C'était en 1972...

On peut se demander ce qu'il est advenu des Corporate Welfare Bums, quinze ans plus tard?

Eh bien, ils sont toujours au coeur de nos débats politiques. Et, si l'épithète a changé, les comportements sont à tout le

moins demeurés les mêmes, pour ne pas dire qu'ils ont empiré. A tel point que, la semaine dernière encore, le ministre des Finances Michael Wilson admettait tout de go que les sociétés réussissaient trop facilement à ne pas payer d'impôt, que les simples contribuables étaient trop taxés et qu'il fallait prendre des mesures pour mieux répartir le fardeau fiscal.

Ce qu'il a raison, M. Wilson! Car, si l'on consulte les données accompagnant son dernier budget, on réalise que les simples citoyens paieront, en 1987-1988, pas moins de \$43 millions en impôts directs. C'est là une hausse de 48 pour 100 par rapport aux \$29.2 milliards qu'ils avaient contribué à la caisse fédérale en 1984-1985.

Pendant la même période, les sociétés, elles, voyaient leurs contributions ne croître que de quatre pour 100. En 1984-1985, elles payaient \$9.3 milliards en impôts directs; en 1987-1988, elles acquitteront une facture se chiffant par \$9.7 milliards à peine! Pas étonnant que même le conservateur Wilson admette que la tarte fiscale canadienne est bien mal séparée.

En fait, c'est encore pire que cela. Alors qu'en 1975-1976, les impôts des particuliers comptaient pour 40 pour 100 des revenus de l'État fédéral, ils en

représenteront l'année prochaine plus de 47 pour 100. Et si on tient compte des contributions à l'assurance-chômage qui, comme chacun le sait, se sont largement accrues depuis trois ans, on en arrive à un pourcentage de 59. C'est dire que le "cochon de payant" de contribuable assume presque 60 pour 100 des revenus de l'État.

Du côté des sociétés, la part qu'elles versent au trésor fédéral a, quant à elle, chuté de moitié. Alors que, en 1975 encore, les impôts des entreprises représentaient 19 pour 100 des revenus, ils ne comptent maintenant que pour 11 pour 100. C'est effarant, moins que les simples contributions des travailleurs au régime fédéral d'assurance-chômage.

Dans ces conditions, une réforme en profondeur de la fiscalité devient une priorité. Il importe que le petit contribuable soit soulagé. Il faut que les grandes entreprises cessent de profiter de crédits d'impôt bidons pour échapper au fisc. Car, tout compte fait, aujourd'hui comme il y a deux mille ans, chacun doit verser à César ce qui est dû à César.

★ Denis Angers est un journaliste cadre au SOLEIL.

LETTRES AU SOLEIL

Imbroglgio haïtien

La majorité des aspirants à la présidence d'Haïti s'estiment être pro-occidentalistes, d'autres prétendent être d'allégeance socialiste ou communiste, alors que le peuple ne cesse de réclamer un peu plus de justice et une répartition équitable des richesses.

Comment alors distinguer dans cet imbroglgio d'ambitions, de rivalités, d'idéaux et de doctrines, le véritable but du politique?

Haïti, pays indépendant depuis le 1er janvier 1804, connaît aujourd'hui la pire crise de son histoire politique et pour cause: deux présidents successivement à vie, le père et le fils, l'un mort au pouvoir après 14 ans d'une dictature farouche et l'autre expulsé après également 14 ans d'une dictature barbare et sanguinaire: tortures, assassinats politiques, expulsions des leaders de l'opposition, bref, une absence totale des droits civils les plus élémentaires et une insatisfaction totale des besoins primaires de la masse.

Il importe certes de souligner qu'après une soumission 28 ans, n'importe quel chef d'État élu, devra temporairement serrer la vis, évitant ainsi un passage trop rapide de la démocratie, mais ce, dans le respect non seulement des lois mais aussi des notions primaires des règles du multipartisme et de la libre expression (...)

D'ailleurs, il n'existe pas seulement en Haïti des problèmes politiques mais aussi des problèmes

de couches sociales très graves, des problèmes d'éducation, un écart énorme entre l'Haïtien scolarisé et l'analphabète, bref, les Haïtiens demeurent divisés sur tous les problèmes importants pouvant déboucher sur des solutions même partielles des grandes questions politiques contemporaines. Pour ce qui est de la diaspora dans laquelle on retrouve le plus grand nombre de lettrés, d'intellectuels, (expression qui m'effraie beaucoup), elle est elle-même divisée par des problèmes d'idéologies politiques, par éducation, par intérêts personnels en particulier, par idiotie: chaque Haïtien prétend être supérieur à l'autre et les problèmes restent infinis.

Y a-t-il une solution? Pour l'instant elle demeure introuvable. Cependant, s'il existe encore un sentiment de patriotisme chez certains, si minime qu'il soit, la diaspora agissant de concert avec le peuple d'Haïti, pourraient bien se retrouver ensemble au carrefour de l'Histoire dont le mot serait que l'on se rencontre en même temps sur les champs de bataille, ou tout au moins en témoins curieux, sinon, "de leur cabinet de travail, de leur "poète", comme l'a si bien dit Descartes, ils vont, presque tous, réfléchir sur le meilleur système social possible... ils vont tous se tromper!"

Faustin A. Lubin
Québec

Pouah!

Tout le monde connaît l'excellence du service alimentaire du pavillon De Koninck: un menu et une qualité qui font pâlir Serge Bruyère lui-même. Laissez-moi vous raconter ce qui m'est arrivé.

Un certain soir, je décide d'aller me chercher à manger. Je commande un "cocorico" (style Mcpoulet de McDonald) avec frites. La gentille "madame verte" (présentée au service) qui me sert, ne se lave pas les mains pour prendre la salade alors que précédemment elle manipulait l'argent de la caisse. Lorsque je commence à manger, oh surprise! je vois sortir de mes frites une espèce de bestiole qui ressemble plus à un mille pattes qu'à une frite. Je descends illico à la cafétéria et demande si la "chaise en question" fait partie du menu. Sur un ton badin, la "madame verte" me répond: "Oh! elle doit venir de la salade", comme si cela était tout à fait normal...

Alors on ne se surprend pas de voir dans le projet de déclaration des droits fondamentaux des étudiants(es) de l'Université Laval un article (3.7) proclamant qu'ils ont droit: "à des conditions saines et sûres d'hygiène..."

Jean-Denis Marois
Charlesbourg

Comme un phare éteint...

Perché comme un phare sur les flancs des collines qui ceignent Saint-Georges à l'est, le Séminaire, l'alma mater de nombreuses générations de Beaucerons, une institution vieille de près de quarante ans, risque de disparaître, dissimulé derrière les murs de briques d'un immeuble de luxe.

Dernièrement, les autorités du Séminaire vendaient à un entre-

preneur de Saint-Georges un terrain situé en face de l'institution. Bien qu'à l'origine on devait y construire un immeuble de chambres et pension, voilà qu'il est maintenant question d'un bâtiment de cinq étages qui compterait quarante-trois unités d'habitation. Le projet intéresse les autorités municipales de Saint-Georges Est. Après avoir accordé

le permis de construction, on songe à modifier le règlement de zonage pour permettre la construction de ce type d'immeuble. L'attitude de la ville s'explique: si ce projet se réalise, elle récoltera \$60,000 en taxes, soit vingt fois plus qu'en ce moment.

Le Conseil des monuments et sites du Québec s'interroge sur le peu de souci d'intégration que semble avoir le projet. A moins que le constructeur ne se ravise, on élèvera un édifice carré, dont la masse obstruera la vue qu'on pouvait avoir du Séminaire à partir du boulevard Lacroix, comme du bord de la rivière Chaudière.

France Gagnon-Pratte
présidente, Conseil des monuments et sites du Québec

N.D.L.R.

Adressez vos lettres à la Tribune des lecteurs et lecteurs du SOLEIL, 390 Saint-Vallier est, G1K 7J6 (647-3368). Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit d'éditer et d'abréger ces lettres au besoin.

Aucun danger

(Lettre adressée à M. Pierre Morisset de Saint-Georges)

Suite à votre lettre publiée dans Le Soleil du vendredi 20 février, je voudrais vous faire part de mes impressions à ce sujet.

Les quelques opposants (car ils ne sont pas aussi nombreux qu'on le laisse entendre) n'arrivent pas de parler de la magnifique vue qu'a le Séminaire de Saint-Georges. Eh bien, le Séminaire est situé tellement haut que les condominiums n'obstrueraient pas du tout. Les dirigeants du Séminaire ont d'ailleurs voulu que cette vue soit respectée en incluant une clause à cet effet dans le contrat de vente. De plus la présence de condos de cette catégorie ne ferait que rehausser le paysage.

Il ne faudrait pas considérer le

Séminaire de Saint-Georges comme un musée. Il est vrai que le Séminaire a une belle histoire et fait partie de notre patrimoine, mais le passé ne doit pas entraver le futur. Le Séminaire de Saint-Georges est avant tout une institution scolaire et non un site touristique. La présence de condos ne dérangerait sûrement pas les étudiants car pour y avoir récemment passé 7 ans, je dois vous avouer que rares sont les fois où nous avons "la chance" de regarder dehors.

Pour terminer, laissez-moi vous poser cette question: combien de fois vous êtes-vous arrêté dans le seul but de regarder le Séminaire? ●

Stéphane Drouin
Saint-Georges de Beauce

ARTS ET SPECTACLES

Maurice Piché au Musée du Séminaire

Un nouveau directeur pour un bijou de musée

♦ Récemment, le Musée du Séminaire accueillait un nouveau directeur général, M. Maurice Piché, qui succédait à Mme Carolle Gagnon, la première directrice de ce petit bijou de musée. Mme Gagnon avait quitté ses fonctions pour poursuivre son doctorat en histoire de l'art contemporain.

par Monique DUVAL

"Le Musée du Séminaire, c'est un bijou, un des plus beaux de tout le Québec non seulement à cause de la quantité et de la qualité de ses oeuvres d'art mais également en terme d'organisation, d'espace, d'environnement. Il est né et continue de vivre de par la volonté du Séminaire, il est situé dans cet ensemble historique à nul autre comparable, il fait partie de la vieille ville désormais patrimoine mondial et, ainsi, il évolue dans une atmosphère unique qu'on ne trouve nulle part ailleurs."

L'enthousiasme de M. Piché fait plaisir à voir et augure bien pour l'avenir de ce centre culturel québécois intra-muros. Il n'y est pas arrivé en inconnu puisqu'une recherche sur le peintre Joseph Vernet (1714-1789) faite en 1978 et dont le musée possède plusieurs tableaux, l'avait déjà amené sur les lieux.

"J'ai trouvé ici une équipe que je qualifierais d'amoureuse de "son" musée. Quel stimulant pour un nouveau directeur! J'apprécie beaucoup cette relation très vivante entre le Séminaire et le musée. N'oublions pas que tout n'est pas né il y a trois ans avec une installation à 9 rue de l'Université, mais bien avant avec ces pièces, oeuvres d'art, meubles, orfèvrerie groupés dans une salle. Les prêtres du Séminaire sont donc véritablement les premiers artisans de ce succès. Et pensez que tout cela se fait, à Québec, au coeur de l'Amérique française", continue M. Piché.

Curriculum imposant

Le nouveau directeur général n'est âgé que de 35 ans, mais il a un curriculum imposant. Il est né à Montréal, mais était un tout jeune enfant lorsque ses parents allèrent vivre à Valleyfield, si bien que c'est cette ville qu'il considère comme sa "petite patrie".

Au collégial, il avait pensé aux sciences pures mais, parvenu aux études universitaires, il se tourna plutôt du côté de l'histoire de l'art. Ainsi le voit-on d'abord à McGill où il obtient un baccalauréat en cette discipline, puis à l'Université de Montréal qui lui décerne une maîtrise. Il a travaillé, entre autres,

avec le maître Philippe Verdier, historien de l'art.

Le jeune homme retournera ensuite à Valleyfield où il enseignera dans un cégep, assumant la fonction de directeur du département des Arts. Il retournera toutefois aux études abordant, cette fois, la pédagogie et cela à l'université de Sherbrooke. De nouveau, il "rentre chez lui" pour y fonder l'Ecomusée des Deux-Rives.

Il n'a pas dit son dernier mot pour les études et y retournera, convoitant aux Hautes Études commerciales à Montréal une maîtrise en administration des affaires et entamant recherches et études en vue d'un doctorat à McGill. M. Piché croit être un des seuls directeurs de musée à posséder et une maîtrise en histoire de l'art et une maîtrise en administration des affaires.

Signalons qu'à ces études, il a ajouté des stages au Musée des beaux-arts de Montréal et au Musée d'art contemporain également dans la métropole.

Beaucoup de projets

À 35 ans, il peut se permettre beaucoup de projets et il n'y manque pas... Pour le moment, c'est sa nouvelle responsabilité qui l'accapare et il s'y donne entièrement. "Je sais que le musée a déjà une

excellente fréquentation et une foule d'activités. Je veux développer cela, agir de façon à ce que la population vienne encore plus nombreuse, en particulier les groupes: écoliers, étudiants, personnes de l'âge d'or, membres d'associations, touristes et gens des autres régions", avance M. Piché.

Il y a quelques jours, il faisait la connaissance des membres du Groupe d'animation des Amis du Musée du Séminaire (GAAMSO) dont la présidente est Mme Rita Desy-Proulx. Déjà au courant de l'apport de ce groupe, il juge qu'il est non seulement "précieux mais indispensable" et que les musées modernes ne sauraient se passer de cette aide.

En trois ans, ces personnes ont accompli une immense tâche qu'apprécie hautement le nouveau directeur général qui compte travailler avec ces femmes et ces hommes bénévoles, espérant voir augmenter leur nombre.

Autre projet: solliciter des dons ou legs d'individus et d'entreprises privées, impliquer toute la population au phénomène musée chez nous. En passant, il salue avec admiration les religieuses de l'Hôtel-Dieu, de l'Hôpital général et les Ursulines pour avoir, elles aussi, su

créer et développer de fort jolis et intéressants musées où histoire, art ethnologie voisinent harmonieusement •



Le nouveau directeur général du Musée du Séminaire, M. Maurice Piché, apprécie particulièrement ce tableau intitulé "David vainqueur de Goliath" (1671), du peintre français Pierre Puget.

On ne s'ennuie jamais.



Un plaisir qu'on peut se permettre à compter de 9 495 \$*

SUZUKI samurai

*Taxe, transport et préparation en sus. Le concessionnaire peut vendre la Samurai à un prix inférieur. Veuillez noter que la tenue de route de la Samurai est différente de celle d'une voiture de tourisme ordinaire. Évitez les virages trop serrés, les manoeuvres brusques et portez toujours votre ceinture de sécurité. Pour des renseignements précis concernant la conduite, veuillez lire le manuel du propriétaire.

L'association des concessionnaires de Québec

CHARLESBOURG
Acadia Suzuki
4480, 1re Avenue
623-9861

ST-ROMUALD
Paquet Suzuki Inc.
50, Principale
839-0059/1-800-463-4589

CHANDLER
E.-P. Poirier Ltée
boul. Grand Pabos
752-2266

CHICOUTIMI
Gagnon Auto Suzuki
1411, chemin de la Réserve
543-7711

RIMOUSKI-EST
Suzuki Auto R.C.
688, boul. Durivage
723-2233

SEPT-ILES
Auto Pneu de la Baie Inc.
1440, boul. Laure
962-0707

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

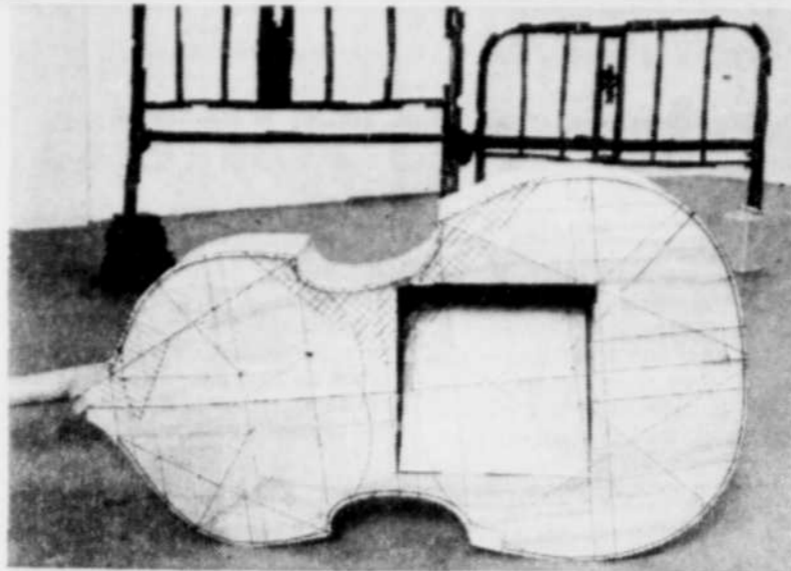
- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Some kind of wonderful (-) v.o.a. Stereo Dolby. 19h15, 21h. Prix d'entrée: \$6; \$5.50; 14-17 ans: \$3. enfants et âge d'or avec carte des cinémas Unis.

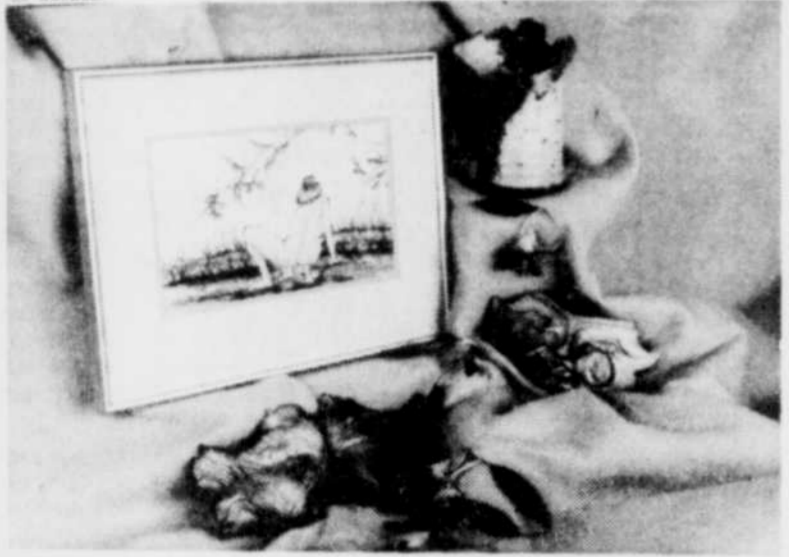
CANARDIERE (Galerias Canardière, 661-8575) Gardien du futur (-) 19h45, 21h25, 14 ans. Prix d'entrée: \$5.50; \$4.75; 14-17 ans: \$3. moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340) Operation beurre de pinottes (4) 14h. G. Fievel et le nouveau monde (4) 16h. G. Top Gun (5) 19h. G. Orange mécanique (2) 21h15, 18 ans. Prix d'entrée: \$2.99; \$2 pour les plus de 50 ans et les moins de 14 ans.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Cinéma 1: Mission (3)



Michel Goulet présente "Le nouvel angle" au Lieu, 629 rue Saint-Jean. Il s'agit de sculpture, c'est-à-dire d'un objet autour duquel on peut se déplacer. Ci-dessus: Détail d'une installation.



La galerie l'Ombelle présente les oeuvres d'Elaine Emond. Cette dernière utilise trois techniques: la peinture sur soie, le raku et la cuisson primitive. C'est à partir des caprices de chaque médium qu'elle crée ses pièces. La galerie est située au 1480 rue Provancher à Cap Rouge.

13h10, 16h10, 19h, 21h30. G. Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Cinéma 2: Les fugitifs (4) 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h25. G. Cinéma 3: Sid et Nancy (5) v.f. 12h05, 14h20, 16h40, 19h, 21h30, 14 ans. Cinéma 4: Le déclin de l'empire américain (3) 12h30, 14h40, 16h55, 19h10, 21h20, 14 ans. Cinéma 5: Le nom de la rose (4) 13h, 16h, 19h, 21h40, 14 ans. Cinéma 6: La femme de ma vie (4) 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h30. G. Cinéma 7: Platoon (3) v.o.a. Dolby stereo. 13h45, 16h30, 19h15, 21h50, 14 ans. Cinéma 8: La puta (-) 13h30, 15h30, 17h25, 19h30, 21h40. G. Prix d'entrée: \$6; \$5.50 étudiants 14-17. \$3. âge d'or et enfants moins de 14 ans.

12h, 21h30. G. Ran (2) 13h45, 16h30. G. Fievel et le nouveau monde (4) 14h, 15h45, 19h45. G. 37.2 le matin (3) 17h30, 14 ans. Blue Velvet (4) 21h30, 18 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2.50 pour les 50 ans et plus; \$2.50 pour les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (540 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Les enfants du silence (4) 12h35, 14h40, 16h50, 19h, 21h10. G. Prix spécial pour ce film: \$6; \$5.50 pour les 14-17 ans; \$3. enfants et âge d'or. Salle 2: Jean de Florette (3) 12h35, 14h40, 16h50, 19h, 21h10. G. Salle 3: Crocodile Dundee (4) v. française. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. G. Salle 4: Asterix chez les Bretons (-) en matinée: 12h45, 14h25, 16h, 17h30. Prix d'entrée spécial pour ce film: \$3.50 pour adultes et 14-17 ans; \$3. enfants. Mort un dimanche de pluie (5) en soirée: 19h05, 21h15, 18 ans. Prix d'entrée: \$5.50; \$5. 14-17 ans: \$3. enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

LIDO (Lévis 837-0234) Salle Lévis 1: En matinée: Fievel et le nouveau monde (4) 13h30. Retour vers le futur (3) 15h. G. Prix spécial pour les après-midis: \$2. En soirée: Le déclin de l'empire américain (3) 19h30, 21h30, 14 ans. Salle Etchemin 2: Mission (3) 13h30, 19h, 21h30. G. Prix d'entrée: \$5; \$3.50 pour les 14-18 ans. \$2. pour les moins de 13 ans et l'âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) A votre service (-) 13h35, 16h10, 18h50, 21h30. Les exploits érotiques de Juan (-) 14h55, 17h30, 20h10, 18 ans. Prix d'entrée: \$5.00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Bach et Bottine (4) 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Salle 2: Antartica (4) 12h30, 14h45. G. Top Gun (5) 17h, 19h10, 21h20. G. - Ce n'est pas un programme double. Un prix d'entrée est exigé pour chaque film. Salle 3: La mouche (4) 14h30, 19h. Aliens le retour (3) 16h15, 20h45, 14 ans. Prix d'entrée: \$5.50; \$4.75 pour les 14-17 ans; \$3. âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524) Salle 1: Twist again à Moscou (-) 19h30, 21h30. G. Salle 2:

A SURVEILLER

Le mois de la nutrition

Afin de sensibiliser la population au mois de la nutrition, plusieurs activités se tiendront durant tout le mois de mars, dans toutes les régions de Québec. Les étudiants en diététique de l'université Laval offrent à compter d'aujourd'hui des kiosques, conférences et dégustations, dans le but d'amener les gens à prendre en charge leur alimentation. Des kiosques seront installés à différents endroits, en voici la liste: 12h "Présentation des kiosques" dans le hall d'entrée du pavillon Paul Comtois; demain 12h "Les fibres" dans le hall d'entrée no 2, du pavillon Maurice Pollack; Mercredi 12h "les fibres" dans le hall d'entrée du pavillon Félix-Antoine-Savard et "les légumineuses" à la Cafétéria du pavillon Charles-De Koninck; jeudi 12h "L'alimentation du sportif" à la cafétéria du pavillon Alexandre-Vachon et "le jeûne" dans le hall d'entrée no 2, du pavillon Maurice Pollack; vendredi à 12h "L'alimentation du sportif" dans le hall principal du PEPS ou "les légumineuses" à la Cafétéria, pavillon Alexandre-Vachon; dimanche à 14h: conférence de Anne-Marie Hamelin sur le végétarisme et présentation de son livre "Le prêt-à-manger végétarien. Local 2105, pavillon Paul-Comtois. Egalement du 19 au 22 mars, ces kiosques seront présentés dans le cadre de la Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation. Le 22 mars, madame Nicole Doucet, coordonnatrice provinciale du mois de la nutrition présentera une conférence sur la nutrition et le style de vie.

Inscriptions

- Programme "Réintégration-travail" offert aux chômeurs et chômeuses de 30 ans et plus. Rens: 687-1265.
- Session Printemps 87, pour le 3e âge. On offre des cours d'histoire, géographie, anglais, espagnol, gymnastique en piscine, etc. Rens: 688-8310, 687-5895 ou 683-1322. L'inscription se fera le 11 mars de 13h à 16h au local 3703, Edifice F, 1640 boul de l'Entente.
- Le Centre de jour Le Feu Vert offre un atelier Anti-Depresse. Cout: \$20. à \$40. Rens: 525-9977 ou 648-8428. Une journée d'information et d'inscription se tiendra auj. à 13h30 au Centre de Jour Le Feu Vert, 1410 de la Trinité.
- Cours en "Image 11 (cinéma -vidéo)" offert aux caméramen, assistants-caméramen, éclairagistes et scénaristes. Rens: Louise Rousseau 694-1381.
- L'Autonhommie est un groupe d'entraide pour hommes en situation de rupture de couple. Le but est de leur permettre de franchir cette étape difficile et d'intégrer cette expérience à leur cheminement personnel. Information et inscriptions: Bernard M. Tessier (681-8317) ou André G. Asselin (651-6746).
- Session "Sensualité-Tendresse-Sexualité", le 14 mars à la Maison de la Famille. Rens: 529-0263.
- Session de printemps offerte par les Ballets Dansart, du 9 mars au 23 mai. La programmation comprend des cours de danse créative (4 à 7 ans), ballet classique et ballet-jazz pour enfants et adultes. Les inscriptions se prennent cette semaine de 19h à 21h et samedi de 9h à 12h. L'école est située au 2415 rue Marie-Victorin, Sillery. Rens: 524-6700 (jour) ou 681-0657 (soir).

Manon des sources (2) 19h, 21h10. G. Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Prix d'entrée: \$6; \$5.50 14-17 ans pour chaque salle; \$3. enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592) Salle 1: Over the top (-) v.o.a. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Salle 2: Mannequin (-) v.o.a. 12h45, 14h30, 16h15, 18h, 19h45, 21h30. G. Salle 3: Basil, détective privé (4) 13h20, 15h, 16h40, 18h20, 19h55, 21h30. G. Prix d'entrée: \$3.50 pour adultes et 14-17 ans; \$3. pour les enfants. Prix d'entrée: \$6; \$5.50 pour les 14-17 ans; \$3. pur les enfants et âge d'or.

VIDÉOTHÉÂTRE. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: Louis Fremont (529-0924). Auj. 14h, 17h, 19h. Jouer sa vie, de Carle.

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-ALBERT, 5 rue des Ormes. Rens: Nadia Pizzaniglio (623-7996). Auj. 14h. Le Nil de P.H. Eckhaus (Secteur des adultes) et Goldorak, le robot de l'espace (Secteur des enfants).

UNIVERSITÉ LAVAL. Cinéma-théâtre, salle 4461, pavillon Jean-Charles-Bonenfant. Auj. 12h. Les cavaliers de Forage. Entrée libre.

du Lundi au Vendredi 18h30

Lundi TONNERRE MÉCANIQUE

(STREET HAWK)
La motocyclette la plus rapide au monde au service de la justice.

Mardi AGENCE TOUS RISQUES

(THE A TEAM)
Les brigands ont la vie dure avec Mr. T. et ses compagnons.

Mercredi SIMON ET SIMON

Les aventures abracadabrantes de deux frères détectives privés.

Jeudi ELLE ÉCRIT AU MEURTRE!

(MURDER, SHE WROTE)
Elle écrit des romans policiers... et résout de vrais crimes.

Vendredi ROCK ET BELLES OREILLES

L'HUMOUR INFINI!

Télévision Quatre Saisons

QUÉBEC
SUPER CÂBLE
2 13

Télévision Quatre Saisons

ce soir 19h30

An nouveau jeu questionnaire!

DOUBLE JEU

Avec GUY BOUCHER

Associez les mots plus rapidement que les concurrents... Vous aurez un plaisir fou!

Télévision Quatre Saisons

QUÉBEC
SUPER CÂBLE
2 13

Télévision Quatre Saisons

THÉÂTRE

LE PETIT MAÎTRE CORRIGÉ de Pierre Marivaux. Ce troisième exercice pédagogique du Conservatoire d'art dramatique de Québec a été mis en scène par Denise Gagnon et met en vedette les élèves sortants du conservatoire de cette année. Tous les soirs 20h30 (relâche demain) au Théâtre du Conservatoire, 11 rue Saint-Stanislas. Entrée libre sur présentation du laissez-passer disponible au 31 Mont-Carmel ou au 13, Saint-Stanislas, aux heures de bureau (8h30 à 21h30).

LES LUNDIS DE L'IMPRO-THÉÂTRE. L'équipe d'improvisation du bar l'A-Propos reçoit l'équipe du Cegep de Sainte-Foy. Ce soir 21h. Bar l'A-Propos, 598 rue Saint-Jean. Entrée libre. Rens: 524-3315.

RÉUNIONS

Le Cercle Cervantès-Camoens. Ce soir 20h30. Conférence en espagnol avec film et diapositives "Guatemala: sus problemas y sus encantos" Le Guatemala: ses problèmes et ses charmes. Invité: José Llamas, professeur à l'université Laval. Pavillon de Koninck, université Laval. Rens: Jeannine Plante (661-0478) ou Fabiola Boily (656-3410 ou 653-3691).

Club Radio Amateur de Québec Inc. Assemblée mensuelle ce soir 19h30. Invitée: Gisèle Floch-Rousselle de R.A.G.I. Hôtel Motel Le Carillon, salle Condillon, 2800 boul Laurier, Sainte-Foy. Rens: 833-6582 après 18h.

LES AMI-ES DE LA TERRE. Rencontre d'information concernant le fonctionnement du groupe, leurs activités, leurs luttes. Ce soir 19h30 Au 845 des Zouaves. Rens: 523-5867 ou 527-4305.

MUSIQUE

LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC. Ce soir 20h. Invité: Quatuor de Tokyo. Salle Louis-Frédéric du Grand-Théâtre de Québec. Prix d'entrée: \$15. à \$25.

POUR LES ENFANTS

Place du Village, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 St-Joseph. Place du Village. Rens: 529-0924 poste 434. Auj. 14h, 15h30; demain 13h30, 15h. Mer. 15h30, 19h; jeu. 13h30, 15h30, 19h; Sam. Dim. 13h, 15h. Le prince des chats. Film pour enfants.

CONFÉRENCE

La Société des Amis du Jardin Van den Hende. Ce soir 19h45. Atelier d'entretien et mini-exposé sur l'entretien des bonsai les plus courants. Invité: Brian Donnelly, Pavillon Comtois.

FESTIVAL DE LA JEUNESSE DE BEAUPORT

Se termine le 8 mars. Différentes activités gratuites pour les jeunes. Rens: 666-2360.

La redécouverte d'un Scarlatti savant et pur

L'ENSEMBLE VOCAL ANDRÉ MARTIN - Direction: André Martin. Programme: *Stabat Mater* de Domenico Scarlatti; *Cantate BWV 23 "Du Wahrer Gott und Davids Sohn"* de Bach; *Gloria d'Antonio Vivaldi*. À la chapelle du Bon-Pasteur, hier.

♦ Domenico Scarlatti voit son nom si intimement relié à ses sonates pour clavecin qu'on vient à oublier qu'il a composé autre chose.

L'Ensemble vocal André Martin nous le rappelle hier (et également la veille) en présentant son *Stabat Mater*, oeuvre sombre et dense qui s'éloigne délibérément, comme le veut son sujet, de la virtuosité et de l'imagination évocatrice de ses brèves pièces pour le clavier.

Scarlatti fait là un usage savant des dix voix mixtes à qui il a confié l'expression de la douleur ressentie par Marie devant Jésus sur la croix.

Langage savant qui demeure toutefois d'une grande pureté et que l'Ensemble vocal André Martin a servi avec le respect qui lui est dû. Voix fraîches, presque fragiles, d'une attention évidente au texte qui laissait percevoir une certaine appréhension vis-à-vis les difficultés de la partition.

Après la sévère *Cantate BWV 23 (Toi, vrai Dieu et Fils de David)*, qui se distinguait surtout par le duo pour soprano et alto chanté avec sensibilité par Marie-France Bernard et Madeleine Cartier-Allard, André Martin et son ensemble vocal s'en sont remis à une oeuvre plus rayonnante, le *Gloria* de Vivaldi.

Le chœur a trouvé là une matière vocale qui tombait avec plus de naturel dans ses cordes et l'exécution devait se maintenir dans un climat de chaude allégresse, tout juste atténué par des solos vacillants.

De Frescobaldi à Bédard

Plus tôt dans l'après-midi, les Concerts Couperin et Nos musiciens en concert se faisaient concurrence en proposant, par contre, des auditions à caractère tout à fait différent.

À la chapelle de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur de Jésus, Chantal Remillard, violon baroque, Betsy MacMillan, viole de gambe, et Hank Knox, clavecin (trois des membres de l'Ensemble Arion de Montréal) étaient les interprètes d'oeuvres des 17e et 18e siècles.

Dans la première partie de ce récital consacré à Frescobaldi, Castello, Riber et Jean-Sébastien Bach, les invités des Concerts Couperin ont montré qu'ils savaient suivre quelques-unes des tendances de la "nouvelle" musique ancienne. À savoir, l'usage plus généreux du vibrato et une lecture moins didactique que récemment encore.

Les exécutions s'en tenaient par contre à une objectivité musicale qui répond moins bien à la saine vitalité qui prévaut actuellement dans la présentation de cette littérature.

Le temps de me rendre à la chapelle du Bon-Pasteur et Louis Larouche terminait sa propre transcription pour la trompette du *Concerto pour cor K. 495* de Mozart.

Suivait le *Concerto pour saxophone-alto et tuba* de Walter Hartley (avec Claude Brisson et Lance Nagels), page tout à fait anodine, ne serait-ce de la réunion insolite des deux instruments solistes.

Claude Brisson a ensuite donné, en compagnie de la pianiste Cécile Gobeil, la première de la *Fantaisie* du Québécois Denis Bédard. Prolongement ou héritage d'une certaine école française du 20e siècle, plus visiblement de Poulenc, cette pièce, très habilement écrite, mise abondamment sur le sens mélodique et sur une vivacité plutôt extérieure.

Cette *Fantaisie* ne manque cependant pas d'attrait; surtout avec un saxophoniste de la trempe de Brisson.

La *Canzona II* (à quatre) de Mathias Spiegler terminait ce concert avec un éclat certain.

Marc SAMSON



Voilà 11 ans que Jacques Girard va sourdement son chemin.

Jacques Girard: un artiste à la fois acharné et discret

♦ Jacques Girard dure. À sa manière qui est toute discrète. Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec, en 1976, il n'a cessé de jouer et de ruminer quelque nouveau projet de spectacle.

par Jean ST-HILAIRE

Un peu comme son collègue Robert Lepage dont il partage présentement, à la Borde, les gags, les émotions et la paternité de la pièce *En pleine nuit... une sirène*, il re-

vient toujours sur les lieux de ses jeunes rêves. Il fait le pont entre Québec et Montréal. Question de nécessité, de fidélité et de réalisme. Québec, c'est la source d'enfance. Qu'il a passée à Limoilou. C'est aussi le Théâtre de la Borde dont il est l'un des fondateurs et administrateurs. C'est enfin l'apport alimentaire de la télé: il collabore au *Village de Nathalie* depuis deux ans. Montréal, c'est plus de portes de toutes sortes à ouvrir: théâtre, télé-théâtre, télé, cinéma, publicité, doublage. Il ne court pas après tous ces lièvres, il les attend. Sereinement.

théâtre. Y compris de la mise en scène, ces dernières années. Deux de ses réalisations ont fait de bienheureux malheurs. On se souvient du retentissement d'*Enfin duchesses!*, donnée par les Folles Allées; on se tord encore devant les désopilantes frasques de Ginette Guay et Pierrette Robitaille dans *Bobepine*, pièce que Girard a orchestrée avec Larry-Michel Demers. *Bobepine*, on le sait, a largement dépassé le cap des 100 représentations. Elle part ces jours-ci en tournée et fera les beaux soirs fous du Lac Saint-Jean, à l'été.

Notre homme a le succès modeste. Économe de mots, il ne l'est ni de réflexions ni d'efforts. Un être intérieur, toujours à l'affût, qui "possède un bon sens du silence", dira une amie.

Voilà 11 ans qu'il va sourdement son chemin. Lui dont le caractère ne predispose pas à faire la loi devant faire son droit. Il a joliment surpris ses proches en choisissant la scène. Elle tenait à une vieille idée fixe alimentée successivement par les cours d'art oratoire, à la petite école, et d'improvisation, au Cégep de Limoilou. Il prenait plaisir, paraît-il, à contrefaire ses profs. Discrettement, parions.

Qu'il dure sur les planches ne surprend plus. On l'y sait souverain.

Programme de prêt au public Les auteurs canadiens toucheront des droits à compter du 17 mars

♦ OTTAWA (PC) - Les auteurs canadiens dont les titres figurent sur les rayons des bibliothèques toucheront des droits à compter du 17 mars en vertu du nouveau programme de prêt au public.

Au total, 4.402 auteurs se partageront \$2.745.000, soit une moyenne de \$623,80 par individu. Selon le président de la Commission sur les droits sur les prêts au public, l'écrivain Andreas Schroeder, il est bien évident que les droits versés ne représentent pas grand chose pour les écrivains qui touchent des droits d'auteur de \$50.000 et plus. "Nous avons été très surpris de constater que la grande majorité des auteurs touchent en moyenne de \$2.000 à \$6.000 en droits."

Le programme accordera un maximum de \$4.000 aux auteurs les plus prolifiques. M. Schroeder a laissé savoir que seulement 16 auteurs au Canada toucheront ce maximum.

Environ 5.000 auteurs ont répondu au recensement de la commission et 4.402 ont rencontré les critères qui exigeaient que l'auteur ait écrit au moins un livre de 49 pages et qu'il figure dans les fichiers d'au moins 10 bibliothèques anglaises ou cinq françaises. La commission n'a pas dévoilé la liste des bibliothèques qui ont servi à l'échantillonnage pour éviter que les auteurs exercent des pressions sur les responsables pour acheter leurs oeuvres.

Un auteur touchera \$40 pour chaque titre en bibliothèque. Le maximum de \$4.000 fixé pour la première année du programme sera révisé à la hausse chaque année pour tenir compte de l'augmentation du nombre d'auteurs. Le gouvernement a promis \$3 millions par année durant cinq ans pour ce programme dont les coûts administratifs s'élèvent à 8,5 pour 100.

AUJOURD'HUI A LA TELEVISION

- 17h: *Gillet... pure laine*, à Radio-Canada (câble 6, canal 11). La chanteuse Sloane et la comédienne France Zobda (la copine haïtienne de Pierre Lambert).
- 19h30: *Miss Teen Canada Pageant*, au réseau CTV (câble, canal 12). Animé par Peter Pringle.
- 21h: *The Betty Ford Story*, au réseau ABC (câble 10, canal 22). Production biographique sur les difficultés d'alcoolisme, les problèmes de cancer de l'épouse de l'ex-président américain Gerald Ford.
- 21h30: *Decibels*, à R.-C. Avec Sylvain Lelièvre.

Yves BERNIER

Changements au Télé-Magazine

- LUNDI 2 MARS**
- 17h00 **GILLET PURE LAINE**
Inv.: Sloane, chanteuse; France Zobda, comédienne.
 - 18h30 **LES 32** (32)
Inv.: Herbert Marx, ministre de la Justice; Marc Barrière (sujet: Comment choisir son courtier d'assurance).

Avotre service Dès 13h35
2e film LES EXPLOITS ÉROTIQUES DE JUAN
MIDI-MINUIT 252 ST-JOSEPH 522-2523

ART'UALITE



Le Quatuor de Tokyo donne un concert ce soir à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, pour le Club musical. Il remplace le Quatuor Alban Berg, précédemment annoncé.

Expositions à Charlesbourg

♦ Depuis le début de février, la Société artistique de Charlesbourg présente des expositions de ses artistes à la salle Reine-Malouin de la bibliothèque municipale de Charlesbourg. Accessible à tous les visiteurs, membres ou non de la bibliothèque, la salle Reine-Malouin est ouverte au public les jeudis (de 19h à 21h), samedis (de 13h à 17h) et les dimanches (de 13h à 17h). Actuellement, l'exposition met particulièrement en évidence les tableaux récents de Mme Claudette Breton-Godbout.

René Gagnon à Lévis

Depuis sa première exposition individuelle en 58 à Arvida, jusqu'à celle qu'il a présentée à Marseille, Saint-Malo et Paris en 84, les huiles de René Gagnon ont été vues à maints endroits au pays et ailleurs. En outre, plusieurs de ses tableaux se retrouvent dans des collections privées. C'est à larges coups de spatule que cet artiste transpose la nature sauvage de son Saguenay natal, recomposant ces paysages de façon à leur conférer une allure encore plus grandiose. La Maison Louise-Carrier (33 rue Wolfe à Lévis) propose jusqu'au 15 mars un aperçu de son oeuvre.

Mike Metheny à Laval

Le trompettiste de jazz Mike Metheny, le frère du célèbre guitariste Pat Metheny, sera sur scène avec ses musiciens, le samedi 7 mars, au Grand salon du pavillon Pollack de l'université Laval, à 21h. Ce musicien né en 1949 était venu à Québec en juin à l'occasion des Rendez-vous Jazz sur Cartier. Il a enregistré un premier disque en 1982, *Blue Jay Sessions*, et un second l'automne dernier, *Day in Night out*. Les billets sont disponibles au local 1358 du pavillon Pollack, à la Coop étudiante, au sous-sol du même pavillon, ainsi qu'à Musique D'Auteuil.

POUR BIEN VOUS DIVERTIR ET VOUS CULTIVER...

Le cahier "ARTS ET SPECTACLES" du SAMEDI brosse un tableau de la vie artistique à Québec. Consultez-le pour être à l'affût des nouveautés. Ne ratez aucun événement culturel!

LE SOLEIL
ABONNEMENT: 647-3333

Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 9h00 à 12h00

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

MISSION ROBERT DE NIRO JEREMY IRONS VERSION FRANÇAISE PLACE CHAREST CINÉMA LIDO	PLATOON AUCUN COUPON OU LAISSÉ-PASSER ACCEPTÉS PLACE CHAREST
LES FUGITIFS PIERRE RICHARD et GERARD DEPARDIEU PLACE CHAREST	SID & NANCY VERSION FRANÇAISE PLACE CHAREST
LA FEMME DE MA VIE EN NOMINATION POUR 5 CÉSARS! PLACE CHAREST	LAPUTA VERSION FRANÇAISE PLACE CHAREST
BACH et bottine LE PARIS	LE DECLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN PLACE CHAREST CINÉMA LIDO
ALIENS le retour LE PARIS	LE GARDIEN DU FUTUR LA BATAILLE DE CANTIER CANARDIÈRE
LE NOM DE LA ROSE PLACE CHAREST	ANTARCTICA LE PARIS
TOP GUN VERSION FRANÇAISE LE PARIS	Fier et Nouveau Monde CINÉMA LIDO

Offrez-vous une vraie sortie Cinémas Unis
METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE...

Yves Montand · Daniel Auteuil · Emmanuelle Béart
Manon des sources
JEAN de FLORETTE 2
PLACE QUÉBEC En sem.: 19h00 et 21h10. Radio-Canada CBV 980 Québec

LE DECLIN DE L'EMPIRE SOVIÉTIQUE!
En sem.: 19h30 et 21h30.
PLACE QUÉBEC En sem.: 19h30 et 21h30. Radio-Canada CBV 980 Québec

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS
Prix spéciaux: Adultes: 3.50\$ Enfants: 3.00\$
En après-midi seulement: 17h45, 18h25, 18h00, 17h30, 18h00

NICOLE GARCIA
UN DIMANCHE DE PLUIE
En soirée seulement: 19h05 et 21h15

Les Enfants du silence
12h35, 14h40, 16h50, 19h00, 21h00

"Crocodile" DUNDEE
13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20

JEAN de FLORETTE
12h35, 14h40, 16h50, 19h00, 21h00

Le Nouveau Grand Dessin Animé
BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ
13h20, 15h00, 16h40, 18h20, 19h55, 21h30

STALLONE
OVER THE TOP
13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

Mannequin
Certains garçons ont de la chance!
12h45, 14h30, 16h15, 18h00, 19h45, 21h30

SOME KIND OF WONDERFUL
19h15 et 21h00

Interrogé sur le dossier de l'affichage soumis à la Cour suprême

Bourassa renvoie la balle au ministre Marx

♦ MONTREAL (PC) - Le premier ministre Robert Bourassa a été formel: "Si vous voulez savoir pour-



Le Soleil, Jacques Deschênes

Robert Bourassa a insisté sur l'unanimité existant au sein du caucus libéral sur les objectifs fondamentaux de la loi 101.

Succès du 2e essai du missile Cruise

♦ COLD LAKE, Alberta (d'après PC) - L'essai du missile américain Cruise, retardé depuis deux jours à cause du mauvais temps, a eu lieu hier sans anicroche. Il s'agissait du deuxième essai en une semaine, et le huitième depuis le début du programme, il y a trois ans.

Selon les informations obtenues d'un porte-parole des Forces armées canadiennes, à Cold Lake, l'essai d'hier était le dernier pour cette année. Selon le traité de coopération militaire signé en 1983, les Américains ont l'autorisation d'effectuer cinq essais par année en territoire canadien. L'accord d'une durée de cinq ans prenait fin samedi, mais comme aucun des pays n'a soulevé de raisons d'y mettre fin, il a été reconduit automatiquement.

Comme mardi, le missile a été largué d'un B-52, au-dessus de la mer de Beaufort, à 8h33 hier matin. Il a suivi sensiblement la même trajectoire, survolant la vallée du MacKenzie, pour ensuite filer vers le nord de l'Alberta, où se trouve la station d'évaluation, au lac Primrose. Le missile a mis quatre heures pour franchir la distance de 2,200 kilomètres.

Tout au long du trajet, six avions de combat canadiens CF-18 se sont exercés à intercepter le missile de croisière. Deux d'entre eux l'ont suivi jusqu'à destination.

À Toronto, environ 125 personnes ont manifesté devant le consulat américain pour protester contre ces essais. Quant au mouvement Greenpeace, qui avait promis de perturber le déroulement du test, il ne s'est pas manifesté hier. ●

Réduction des effectifs à la Fonction publique

♦ OTTAWA (d'après PC) - Le président du Conseil du trésor, M. Robert De Cotret, expliquera ce matin, aux Communes, comment il entend s'y prendre pour éliminer 2,500 emplois dans la fonction publique fédérale, au cours de la prochaine année fiscale.

Rappelons que le gouvernement s'est donné comme objectif de réduire les effectifs de la fonction publique de deux pour 100 au cours de l'année fiscale se terminant le 31 mars et d'un pour 100 chaque année d'ici à 1991. Ottawa voudrait ainsi diminuer de 15,000 le nombre de ses fonctionnaires d'ici 1990-1991.

En 1986, le Conseil du trésor a réussi à dépasser son objectif de deux pour 100.

Au cours de son exposé sur les prévisions des dépenses, M. De Cotret indiquera aussi comment seront dépensés les \$122,6 milliards du dernier budget Wilson. Cette somme représente une augmentation de deux pour 100 sur les \$120 millions prévus plus tôt, cinq pour 100 de plus sur les dépenses gouvernementales de l'année en cours et 12 pour 100 ou \$13,3 milliards de plus que les \$109,2 milliards dépensés en 1984-85. ●

quoi le gouvernement se devait techniquement de soumettre à la Cour suprême le jugement de la cour d'appel du Québec dans le dossier de l'affichage, c'est au ministre de la Justice, M. Herbert Marx, que vous devez poser vos questions. C'est lui l'expert en la matière, et il peut vous expliquer cela très clairement. Ce que je peux dire, personnellement, à ce moment-ci, c'est que le gouvernement, en dépit de cette décision,

peut entre-temps intervenir".

M. Robert Bourassa faisait cette déclaration, hier matin, devant une demi-douzaine de reporters, quelques minutes seulement après avoir été interviewé sur les ondes d'une station radiophonique montréalaise.

Visiblement détendu, le premier ministre n'a toutefois pas donné la moindre indication susceptible de laisser croire que son gouverne-

ment pourrait, à court terme, intervenir.

M. Robert Bourassa a plutôt insisté sur l'unanimité existant au sein du caucus libéral sur les objectifs fondamentaux de la loi 101, soit protéger le visage français du Québec à tous les niveaux.

Robert Bourassa a cependant admis que toute intervention susceptible de changer quelque chose au statu quo au chapitre de la loi 101

devait obligatoirement tenir compte de la situation particulière du Québec en Amérique du Nord, du déclin de la natalité au Québec et de l'inquiétude que suscitent chez beaucoup de francophones certaines vagues de nouveaux émigrants...

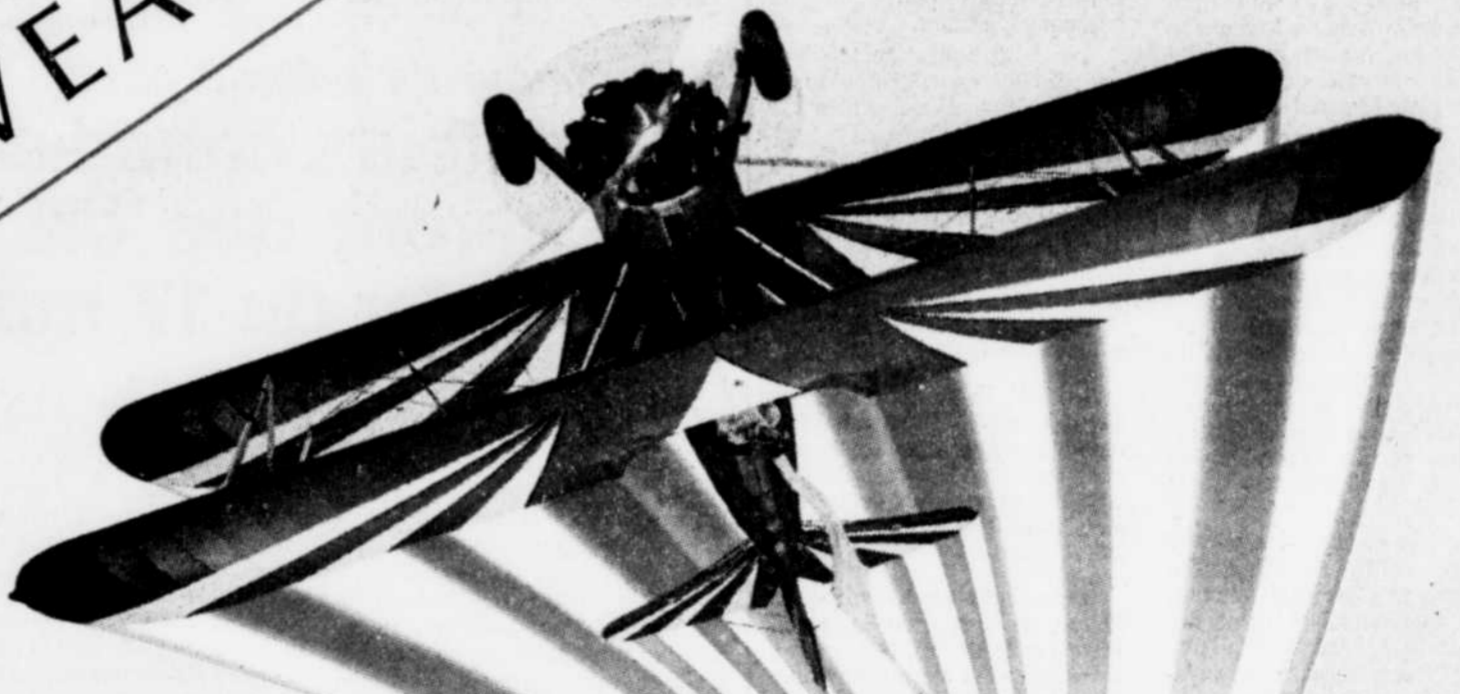
Les procureurs

Interrogé sur le dossier des exigences salariales des procureurs de la Couronne, M. Bourassa a dit: "On

ne peut pas nous accuser de ne pas faire notre possible dans ce dossier", ajoutant que la capacité de payer de l'État québécois était limitée.

"Il y a une énorme différence entre un surplus budgétaire de \$2 milliards, comme celui de l'Ontario, en 1986, et le déficit québécois de \$3 milliards. Notre capacité de payer est limitée et tout le monde doit en tenir compte." ●

NOUVEAU...



CRAVEN "A"
LÉGÈRE



25

CRAVEN
"A."

Légère

CIGARETTES BOUT FILTRÉ

Qualité vraie. Franc goût.

En paquet de 25 et en élégant nouveau paquet de 15.
RÉGULIÈRE ET KING SIZE

Avis: Santé et bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette - Craven "A" Légère King Size: "goudron" 10 mg. Nic. 1.0 mg. Régulière: "goudron" 7 mg. Nic. 0.6 mg.